

# l'aurora boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON DEPUIS 1983

LE JEUDI 9 MARS | VOLUME 40 | NUMÉRO 5



Maryne Dumaine

Près de 300 jeunes d'expression française se sont réunis le 2 mars dernier au centre culturel des Kwanlin Dün pour célébrer le mois de la francophonie lors du spectacle Chante-la ta chanson. Deux écoles des communautés se sont jointes à l'événement grâce à des présentations vidéo. Les programmes de français existent dans de nombreuses écoles à travers le Yukon, et proposent chaque mois une fenêtre sur leurs activités dans les pages du journal..... Pages 20 et 21

PAGE 5



Laurie Trottier

### Tendre la main vers la communauté avec une plateforme d'entraide

Laurie Trottier

PAGE 13



Laurie Trottier

### « Entre la couleur et moi », une exposition qui célèbre la francophonie

Laurie Trottier

À DÉCOUVRIR

<b>Yann Herry, Faiseur d'Histoire</b> .....	4
Réconciliation, un billet à la fois .....	7
Accès aux soins pour le cancer du sein ..	8
Des nouvelles de l'après-Yukon .....	9
Sculpter la neige, un défi de taille.....	12
8 mars - huit portraits inspirants .....	14-15
Chroniques du Nord .....	22-23



# Les Rendez-vous de la Francophonie

1<sup>er</sup> au 31 mars

25<sup>e</sup> ÉDITION

Organisés par

FONDATION **dialogue** FOUNDATION

Mardi

## 14

12 h 15 à 12 h 45  
Centre de la francophonie

### Cours de HIIT

Cours de sport à haute intensité adapté et ouvert pour tous les niveaux

AFY

13 h 16 h  
CSSC Mercier

### Atelier de journal créatif - ADO

Introduction aux techniques du Journal créatif pour les jeunes de 12 à 15 ans

PCS

17 h à 19 h  
Chez Les Essentielles

### Rencontre sur la périméno-pause

Partage sur les changements à la préménopause et à la ménopause

Les Essentielles

Jeudi

## 16

11 h 30 à 13 h  
Centre de la francophonie

### Çantine - À la soupe! \$

Repas nutritif et fait maison en formule « premier arrivé, premier servi »

AFY

13 h à 16 h  
CSSC Mercier

### Atelier de journal créatif - ADO

Introduction aux techniques du Journal créatif pour les jeunes de 12 à 15 ans

PCS

Samedi

## 18

10 h à 11 h 30  
En ligne

### Atelier de cuisine parents-enfants

Les aliments riches en fer : pourquoi et comment les intégrer?

PCS

Mardi

## 21

12 h 15 à 12 h 45  
Centre de la francophonie

### Cours de HIIT

Cours de sport à haute intensité adapté et ouvert pour tous les niveaux

AFY

Mercredi

## 22

19 h  
Centre de la francophonie

### Spectacle de Jocelyne Baribeau \$

Concert de musique country et cajun avec l'artiste Brigitte Jardin en première partie

AFY

Jeudi

## 23

14 h à 16 h  
Centre de la francophonie

### Café de l'amitié

Occasion de rassemblement pour les francophones de 50 ans et plus

AFY

Mardi

## 28

12 h 15 à 12 h 45  
Centre de la francophonie

### Cours de HIIT

Cours de sport à haute intensité adapté et ouvert pour tous les niveaux

AFY

Jeudi

## 30

11 h 30 à 13 h  
Centre de la francophonie

### Çantine - À la soupe! \$

Repas nutritif et fait maison en formule « premier arrivé, premier servi »

AFY

**Du 2 au 30 mars**  
Arts Underground  
**Exposition « Entre la couleur et moi »**  
Exposition d'oeuvres de 10 artistes franco-yukonnaises  
AFY

Merci à :



En collaboration avec :



Décodez le code QR pour trouver le calendrier national en ligne



**rvf.afy.ca**

# Mars

Maryne Dumaine

Mars est souvent considéré comme un moment de transition entre l'hiver et le printemps. Les journées commencent à s'allonger et la nature commence à se réveiller de sa période de dormance hivernale. Les humains aussi, d'ailleurs! Il apporte de l'espoir, un renouveau après les mois froids et sombres de l'hiver. Mais si ce mois est bel est bien un temps de célébrations, mars est aussi une période pleine de contrastes et de revendications.

Mars était à l'origine le dieu romain de la guerre, symbole de la force et de la puissance masculine. Mais aujourd'hui, c'est aussi le mois de la lutte pour les droits des femmes, un mois où sont célébrées leur force et leur résilience face aux inégalités qui persistent.

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, est un moment pour célébrer les femmes et leur contribution à notre société, leur participation à tous les aspects de la vie : social, économique, juridique, éducatif, culturel ou politique. Ainsi, comme chaque année, dans cette édition où les femmes sont mises à l'honneur, nous vous présentons huit personnes de notre communauté qui œuvrent de façon remarquable à faire évoluer notre monde. Nous leur avons également demandé ce que signifie pour elles le féminisme en 2023.

Le mois de mars est aussi le mois de la francophonie, une occasion de célébrer la richesse de notre diversité linguistique et culturelle, ainsi que de renforcer nos liens de solidarité et de coopération. Quelle ironie que nous célébrions cette diversité francophone dans un contexte où la plupart de nos organisations n'ont toujours pas de confirmation au sujet des Lois ou Plans d'action qui décideront de leurs budgets 2023-2024, qui débutent pourtant le mois prochain...

Beaucoup de contrastes, donc, ce mois-ci. D'ailleurs, pour un mois qui marque (sur le calendrier) l'arrivée du printemps, mars nous apporte sur le territoire des températures glaciales! Le thermomètre affiche -34° au moment où j'écris ces lignes!

Parlant du temps qu'il fait, « le temps » est le thème de La caravane des dix mots cette année. Cette initiative, qui encourage la créativité linguistique et artistique en utilisant dix mots, bat son plein pendant ce mois de célébrations. Entre semaine de l'immersion française et les mois, semaines ou Rendez-vous de la Francophonie

les occasions ne manquent pas de jouer avec notre langue!

Et si le 20 mars est la Journée internationale de la francophonie, c'est aussi la date de la journée du Bonheur! Drôle de coïncidence! Devrions-nous voir ici un signe que parler français renforce notre santé mentale? Je vous laisse méditer là-dessus.

Il est bon de réfléchir à l'importance dans notre vie de nos choix d'expression ou d'apprentissage linguistique. Au-delà d'un « bonus » sur un chèque de paie pour certains emplois, parler français apporte de nombreux atouts dans la vie. C'est une langue de communication internationale, notamment dans les domaines de la diplomatie, de la culture et des affaires. L'apprentissage de la langue française peut aider les gens à communiquer avec les francophones du monde entier, ainsi qu'à accéder à une culture riche, notamment par la littérature, le cinéma et tous les arts. En encourageant l'apprentissage de la langue française, nous pouvons contribuer à la diversité linguistique et culturelle du monde, tout en renforçant les liens entre les communautés francophones et non francophones.

Enfin, mars nous apporte l'équinoxe, toujours autour du 20 mars. Ce moment d'équilibre entre la noirceur et la lumière (plus que le changement de saisons, car rendons-nous à l'évidence, au Yukon, le printemps n'est pas encore à nos portes) est propice à la réflexion : comment entretenons-nous notre relation avec la nature? Puisque cet équilibre entre ombre et lumière nous affecte, il me semble opportun de méditer quelque peu sur la nécessité de prendre soin de la planète, de manière à assurer un avenir durable pour les générations à venir. C'est d'ailleurs ce que proposent de nouveau les jeunes de notre communauté qui ont repris, le 2 mars dernier, les grèves pour le climat devant les édifices gouvernementaux, à Whitehorse.

Le mois de mars est un mois rempli de symboles forts, qui nous invite à célébrer notre diversité culturelle, à promouvoir l'équité, mais aussi la santé de nos corps (car oui, j'allais oublier, mars est aussi le mois de la nutrition!) et de notre planète. C'est un mois pour l'action, la réflexion et l'engagement en faveur d'un monde plus juste et plus durable.

Un agenda bien rempli pour ce mois-ci! Pas étonnant qu'en Provence, le mois de mars soit aussi appelé « le mois des fous »



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

auroroboreale.ca

### ABONNEMENT

<b>30 \$, plus tx.</b>	<b>Par chèque</b>	<b>Visa/Master Card</b>
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale	867 668-2663
*150 \$ à l'étranger pour la version papier.	302, rue Strickland	poste 500
1,25 \$ l'unité au Yukon.	Whitehorse, Yukon	
	Y1A 2K1	

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



### L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroroboreale.ca



**Laurie Trottier**  
Journaliste, cheffe de pupitre  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@auroroboreale.ca



**Camille Boyer**  
Journaliste stagiaire  
867 333-2932,  
camille@auroroboreale.ca



**Kelly Tabuteau**  
Adjointe à la direction  
redaction@auroroboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
infographie  
867 333-2931  
pub@auroroboreale.ca

Correspondant-e-s : Léa Gaucheteau, Claude Gosselin, Nelly Guidici, Yves Lafond, Emilie Major-Parent.

Révision des textes et correction d'épreuves : Olivier Berger

Distribution : Stéphane Cole

Caricature : Annie Maheux

N'oubliez pas de remplir notre sondage

AUROREBOREALE.CA

# Yann Herry reçoit le prix Faiseur d'Histoire

Camille Boyer

Yann Herry a reçu le prix *History Maker* (Faiseur d'Histoire) de la Yukon Historical & Museums Association (YHMA) le 20 février dernier. Il s'agit d'une reconnaissance destinée aux personnes ayant contribué à la conservation et à la célébration du patrimoine du Yukon.

Ce sont de nombreuses années d'engagement communautaire envers la francophonie qui lui ont valu cet honneur. Il fait entre autres partie des membres fondateurs de l'Association franco-yukonnaise, de l'École Émilie-Tremblay, de la Garderie du petit cheval blanc ainsi que de l'*Aurore boréale* et, plus récemment, de la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY).

Sylvie Binette, impliquée dans le domaine du patrimoine depuis plus de 20 ans au Yukon et cofondatrice de la SHFY, a proposé sa candidature. « Diffuser, faire connaître l'histoire de la francophonie, soit aux anglophones soit



Yann Herry a reçu le prix *History Maker* de la Yukon Historical & Museums Association.

Camille Boyer

démontrer les connexions entre la francophonie et les peuples autochtones ou [...] montrer la présence de la francophonie au Yukon : Yann travaille là-dessus depuis de nombreuses années », a-t-elle expliqué.

« Pour moi, le Prix a beaucoup d'importance parce que c'est la reconnaissance de plus de 40 ans de recherches laborieuses en histoire, et aussi de valorisation du patrimoine franco-yukonnais », a partagé Yann Herry.

« Ça fait chaud au cœur parce que lors de la soirée, il y avait plusieurs personnes des années 80 qui étaient présentes. Ce sont des gens qui m'ont soutenu, qui m'ont encouragé [...] Ça faisait chaud au cœur de voir que tous ces gens-là étaient présents, comme Sylvie Binette qui m'a nommé. », a-t-il exprimé.

Il s'agissait de la toute première rencontre en personne du conseil de la YHMA depuis trois ans. « Ça a fait tellement du bien de se retrouver ensemble », a souligné Sylvie Binette.



## Sessions animées (en personne)

Musique, mouvement et mieux-être pour un cerveau en santé

Intéressé·e·s à participer à des ateliers amusants pour garder ton cerveau en santé?

**14 et 21 mars**  
de 17 h 15 à 18 h 15

À travers la musique, les sons, le mouvement joins-toi à nous pour prendre soins de ta santé cognitive :

- créer des liens et communiquer
- créer de nouveaux souvenirs et faire émerger d'anciennes mémoires
- apprendre de façon amusante pour vous et pour vos proches

Ouvert à tous et toutes (14 ans et plus).

Aucune expérience musicale nécessaire.

Matériel fourni sur place (apportez votre bouteille d'eau).

Animation : Olivier de Colombel, musicien et musicothérapeute.

Lieu : Centre de la francophonie, 302 rue Strickland à Whitehorse.



**GRATUIT**

Inscriptions: [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

# SERVIS : Tendre la main vers la communauté franco-yukonnaise

L'Association franco-yukonnaise a lancé un nouveau réseau d'échanges et de services « par et pour » la communauté franco-yukonnaise, le 1<sup>er</sup> mars dernier. Sur la table depuis 2019, le projet d'entraide voit finalement le jour sous la forme d'une plateforme en ligne.

Laurie Trottier

C'est devant une quinzaine de personnes que Marie-Chantal Bouchard, agente de projets, formation et personnes âgées à l'Association franco-yukonnaise (AFY), a fait l'annonce de ce nouveau service d'entraide le 1<sup>er</sup> mars dernier.

## Origine du service

La genèse du projet remonte à quatre ans, explique Marie-Chantal Bouchard : « En 2019, il y a eu plusieurs assemblées de cuisine avec des personnes âgées et d'autres personnes de la communauté franco-yukonnaise. À la suite de cela, on a lancé le sondage pour connaître les besoins réels des gens ». Trois besoins des personnes âgées sont ressortis, à savoir développer des moyens pour conserver leur autonomie, demeurer actives au sein de la communauté et être partie prenante de celle-ci.

C'est ainsi que le Service d'Entraide et Réseau de Voisinage Impliqué Socialement (SERVIS) est né.

## Miser sur les échanges plutôt que le bénévolat

Grâce à la plateforme en ligne de SERVIS, les gens peuvent offrir des services et voir ce que les autres personnes proposent comme coup de main. « C'est un échange de temps et non d'argent », rappelle plusieurs fois Marie-Chantal Bouchard. Une personne peut offrir de faire les courses et annoncer qu'elle souhaite des cours de violon. Une autre pourrait donner un coup de main pour pelleter contre un coup de pouce vert pour s'occuper de son jardin.

Chaque heure de service rendu équivaut à un crédit de temps, qui peut être utilisé plus tard. « Contrairement à l'argent, il n'y a pas de souci lorsque votre compte est en négatif. Cela signifie seulement que vous avez besoin d'amour de votre communauté », souligne l'agente de projets.

Les nouveaux membres obtiennent toutes et tous un crédit de trois heures lors de l'inscription gratuite sur la plateforme en ligne.

Marie-Chantal Bouchard ne croit pas que le format en ligne puisse être un frein à l'utilisation par des personnes plus âgées. « Il y a toujours moyen d'avoir du soutien téléphonique, et on peut prendre en charge et gérer au quotidien un compte pour une personne », assure-t-elle.

## De réseau d'entraide à réseautage

Les personnes présentes lors du lancement de la plateforme ont eu l'occasion de proposer des services et de réfléchir à ceux qu'elles aimeraient recevoir. « J'ai besoin de plus d'aide avec mes sacs d'épicerie, mais je peux aider pour la cuisine », a notamment lancé Patricia Brennan, présente à l'événement.

Annie Maheux a quant à elle offert de garder les animaux de la communauté, et a annoncé qu'elle cherchait souvent des bénévoles pour ses performances artistiques.

Des événements communautaires seront également organisés entre les personnes inscrites pour favoriser la création de liens. ■



Laurie Trottier

Selon Marie-Chantal Bouchard, la plateforme SERVIS comporte plusieurs avantages, notamment le partage intergénérationnel et le rapprochement des personnes franco-yukonnaises.

# Lettre à l'édition : Les locataires du Yukon dorment mieux grâce aux changements apportés à l'ESC

Chère rédaction,

La Yukon Tenant's Association (YTA), nouvellement formée, est un mouvement populaire dont l'objectif est de défendre les droits des locataires dans le territoire du Yukon. La YTA estime que l'accès à un logement sûr, sécurisé et abordable est un droit humain fondamental et nous tenons à ce que ces valeurs soient protégées par la législation.

La YTA applaudit l'interdiction des expulsions sans motif qui est entrée en vigueur le 31 janvier 2023, à la suite de l'Entente de soutien et de confiance (ESC) entre le Parti libéral du Yukon et le Nouveau parti démocrate (NPD) du Yukon.

« La YTA est encouragée de voir que la sécurité du logement est une priorité pour les dirigeants

territoriaux du Yukon », a déclaré Andrea Parent, membre de la YTA. « Il est encourageant de voir qu'ils sont déterminés à répondre aux besoins croissants du Yukon en matière de logements sûrs, abordables et stables, et nous sommes déterminés à travailler avec eux pour que cela devienne une réalité. »

La YTA estime que la fin des expulsions sans motif est essentielle pour la santé et le bien-être des locataires. Les expulsions sans motif ont entraîné de nombreuses conditions de vie illégales, dangereuses ou insalubres pour les locataires du territoire. La YTA est heureuse de constater que ce changement législatif est maintenant aligné sur les autres provinces et territoires, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les locataires du Yukon peuvent maintenant respirer (et dormir) plus facilement en sachant que leurs locations sont protégées.

La YTA est également heureuse de constater que l'ESC donne la priorité à un examen de la *Loi sur les propriétaires et locataires résidentiels* (LPLR), qui est dû d'ici juin 2023. « Nous espérons que la réforme de la LPLR permettra de remédier aux iniquités inscrites dans la loi », a déclaré Tara Goodwin-Chief, membre de la YTA. « Nous allons plaider pour une clarification des normes de logement et des devoirs et responsabilités des propriétaires. » Merci, ■

Tara Goodwin-Chief  
Association des locataires du Yukon

## Augmentation annuelle du salaire minimum

**Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1<sup>er</sup> avril 2023, le salaire minimum passera de 15,70 \$ à 16,77 \$ l'heure.**

Chaque année, au 1<sup>er</sup> avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Le salaire équitable, versé aux travailleurs et travailleuses de la construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 6,8 % le 1<sup>er</sup> avril, pour les quatre catégories salariales.

Consultez l'Annexe des salaires équitables au [yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr)

Pour en savoir plus, communiquez avec la Commission des normes d'emploi, au 867-667-5944.



# Continuer l'activisme, tant qu'il le faudra



Une série d'événements est organisée au Yukon tout au long du mois en lien avec la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Pour les organisations féministes du territoire, c'est l'occasion de rappeler que l'égalité des genres n'est pas encore acquise au Canada.



© Jonathan Desrosiers

Selon Charlie-Rose Pelletier, les organismes féministes font face à un défi de mobilisation depuis la pandémie. En écrivant dans les vitrines au centre-ville, elle espère réussir à conscientiser la population sur les enjeux en matière d'équité de genre au Canada et dans le monde.

Laurie Trottier

60 % des personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont des femmes. Les femmes sont surreprésentées dans les 20 professions les moins bien payées. Trois plaintes pour agressions sexuelles sur 1 000 se terminent par une condamnation. Ce sont quelques-uns des messages que Charlie-Rose Pelletier, agente de mobilisation chez Les Essentielles, a inscrits sur des vitrines au centre-ville de Whitehorse, en marge du 8 mars. « Le but est de créer des tatouages urbains en marquant des phrases inspirantes ou des statistiques choquantes sur les établissements et les commerces ciblés, pour ne pas que la journée tombe dans l'oubli », explique-t-elle.

## Exposition féministe

Le temps d'un mois, tout un mur du local des Essentielles est consacré à FEMMES, une exposition collective rassemblant les talents de plusieurs artistes yukonaises. Les contributions de Emilie Major-Parent, Aurore Favier, Lucie et Alida (Northern Wild Heart) et Maya Chartier y sont mises à l'honneur. Pour l'occasion, Maya Chartier, alias Akassiyah, expose une peinture qu'elle a créée il y a quelques années. « C'est une sirène autour d'un soleil et l'arrière-plan est l'espace. Il y a des étoiles et la phrase est "God is

a woman". Il y a aussi des roses qui représentent la féminité », explique la Québécoise d'origine. Pour celle qui a été élevée dans une famille religieuse, la phrase choisie lance un message fort. « Pour moi, d'[écrire] ça, ça sert à contrebalancer ces idées reçues auxquelles je n'adhère pas », lance Maya Chartier, en faisant référence aux idéologies patriarcales de la religion chrétienne.

L'exposition sera présentée jusqu'au 30 mars dans les locaux de l'organisme Les Essentielles. « Pour nous, c'était une façon de mettre ces artistes de l'avant, de les encourager parce qu'elles vont pouvoir vendre leurs œuvres et de les faire connaître, parce qu'il y a des artistes plus méconnues », souligne Charlie-Rose Pelletier.

## Diversité corporelle et écart salarial en tête d'affiche

Un seul thème ne suffisait pas pour cette Journée internationale des droits des femmes, célébrée à l'échelle internationale. Les Essentielles, qui défendent les droits des femmes francophones au territoire, ont donc aussi choisi de parler de diversité corporelle sur les ondes de CBC North, le 4 mars dernier, dans le cadre de l'émission *Rencontres*. « En ce moment, on observe un retour aux normes de minceur dans l'industrie de la mode et de la publicité, et on voulait parler

de ce sujet-là qui est quand même assez important », précise Charlie-Rose Pelletier.

En partenariat avec l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, l'organisme féministe crée également une série de publications informatives sur les médias sociaux sur le thème de l'équité salariale. « Pour chaque dollar obtenu par les hommes, les femmes gagnent 89 sous, les femmes racisées 67 sous, les femmes autochtones 65 sous et les femmes vivant avec un handicap 54 sous », annonce une des publications sur le compte Instagram des Essentielles.

C'est dans ces informations choc que réside d'ailleurs toute l'importance d'une telle journée, selon Charlie-Rose Pelletier : « La journée ne sera plus pertinente quand on aura une vraie égalité et équité. Quand on dit "féministe tant qu'il le faudra", c'est exactement ça ».

Un tirage pour célébrer la diversité corporelle est également organisé par l'organisme Les Essentielles. Toutes les informations se trouvent sur ses réseaux sociaux.

Quant au Centre des femmes Victoria Faulkner, l'équipe invitait les personnes intéressées à venir célébrer les femmes en ajoutant leur grain de sel à une fresque féministe sur un des murs de leurs locaux. Les photos du résultat ont été publiées le 8 mars. ■



## Une journée des droits des femmes... pourquoi?

Le 8 mars est la Journée internationale des droits des femmes. Elle vise à souligner les réalisations sociales, économiques, culturelles et politiques des femmes et des filles à travers le monde. La journée sert aussi de rappel que l'équité des genres n'est pas encore atteinte.

L'équité des genres, c'est un principe qui souhaite corriger les inégalités entre les genres. Pour ce faire, il faut parfois traiter différemment les hommes et les femmes, pour atteindre cette égalité.

### Encore importante, cette journée?

Selon les organisations féministes du pays, il y a encore du travail à faire pour atteindre l'égalité des genres au Canada. Par exemple, selon l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, chaque fois qu'un homme gagne 1 dollar, une femme est payée 89 sous pour le même travail. Une des façons pour que la situation change est de faire de la sensibilisation.



**C'est avec enthousiasme que l'équipe de l'Association franco-yukonnaise tient à souligner les 20 années d'engagement de Sandra St-Laurent au poste de directrice du Partenariat communauté en santé (PCS).**

Tout au long de ces 20 ans, Sandra a fait preuve d'une persévérance et d'une détermination remarquables à améliorer l'accès aux services en français pour notre communauté. Elle a contribué à la création de nombreux outils en lien avec le bien-être et la santé et a permis à la collectivité d'avoir accès à une multitude de ressources, de services ainsi que de formations en santé au territoire; un bel exemple d'engagement envers la Franco-Yukonnie. Notre communauté est privilégiée de l'avoir comme leader dans le domaine de la santé.



# La réconciliation, un billet à la fois



L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) a lancé en janvier dernier le projet appelé *Change the Bill* (changer le billet de banque). Partant du constat qu'aucune personne autochtone n'a jamais été représentée sur un billet de banque canadien de manière permanente, ce projet artistique a pour but de célébrer la place et le travail des femmes autochtones dans la société canadienne.

Nelly Guidici

La marginalisation et la sous-représentation des femmes autochtones persistent depuis trop longtemps selon Irene Goodwin, directrice des programmes en arts et culture à l'AFAC. Alors que le choix des personnalités qui ornent les billets de banque canadiens est un reflet de l'histoire du pays pour M<sup>me</sup> Goodwin, elle estime qu'il est aujourd'hui primordial de mettre à l'honneur des femmes autochtones qui, par leur engagement, ont contribué à une société plus juste.

« On n'entend pas parler de ces femmes autochtones et de leurs contributions. Il est temps d'attirer l'attention sur ces femmes et sur la diversité des genres, » pense-t-elle.

Douze femmes autochtones artistes ont pris part à ce projet et ont réimaginé le billet de 20 \$ avec pour effigie leur rôle-modèle. Rita Joe, poétesse Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, ou encore Elsie Knott, toute première femme à être élue chef d'une Première nation en 1954, sont quelques-unes des femmes importantes qui ont marqué l'histoire du pays et qui figurent sur ces billets à haute valeur symbolique.

## La culture inuite célébrée

Ce projet a une grande importance pour Jasmine Chowace (Caffyn), artiste membre de la nation crie de Sturgeon Lake dans le Nord de l'Alberta. Elle a choisi de représenter une jeune femme du Nord : Shina Novalinga. Activiste pratiquant le chant de gorge, Shina Novalinga est originaire du Nunavik et utilise les réseaux sociaux comme TikTok et Instagram pour parler de la culture inuite et déconstruire, par la même occasion, les clichés à l'encontre des Inuits et des peuples autochtones. Comptabilisant plus de 6 millions d'abonnés, Shina Novalinga est un modèle pour Jasmine Chowace, qui admire son talent et la façon dont elle partage sa culture. Ses courtes vidéos ainsi que les messages véhiculés ont une résonance forte parmi la population canadienne, d'après l'artiste.

Jasmine Chowace a apporté une attention particulière à la parka ainsi qu'à la fourrure que l'activiste porte sur le portrait. Les boucles d'oreilles perlées ainsi que la parure perlée en peau de phoque portée sur le front sont des éléments essentiels

de sa création. À travers son dessin, Jasmine Chowace souhaite que le public prenne conscience de la puissante intégrité avec laquelle les femmes autochtones dirigent leur peuple et leur culture.

« Je pense qu'il est important que des artistes autochtones et des femmes autochtones prennent part à des projets comme celui-ci, car dans le passé nos voix ont toujours été mises de côté. Ce projet nous permet de partager nos histoires, notre art, et je crois que les artistes ont un rôle à jouer dans la réconciliation, » explique-t-elle lors d'une entrevue.

## La réconciliation à travers le regard des artistes

Dans le rapport final de l'enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées – appelé « Réclamer notre pouvoir et notre place » –, l'un des appels à la justice concerne l'ensemble de la population canadienne. Il est demandé à tous les Canadiens de « participer au processus de décolonisation en apprenant la véritable histoire du Canada et l'histoire des Autochtones dans leur région. Découvrir et célébrer l'histoire, les cultures, la fierté et la diversité des peuples autochtones, reconnaître la terre sur laquelle on vit et son importance historique et actuelle pour les communautés autochtones locales. » C'est dans cette optique d'éducation et d'apprentissage que l'AFAC, à travers le projet artistique *Change the Bill*, souhaite contribuer à une société plus équitable où la compréhension des cultures des peuples autochtones, des Inuits et des Métis est acquise par l'ensemble des Canadiens.

« Il ne s'agit pas seulement de mettre l'effigie d'une femme autochtone sur un billet de banque; il s'agit de reconnaître les contributions et la signification des femmes autochtones au Canada et de créer une société hautement inclusive. En sensibilisant les générations futures aux contributions des femmes autochtones et en faisant la promotion d'une compréhension approfondie de leur histoire, on contribue au développement d'une société plus juste et plus équitable pour toute la population canadienne », déclare Lynne Groulx, chef de la direction de l'AFAC dans un communiqué de presse du 23 janvier 2023.



Capture d'écran : Changethebill.ca

Activiste et chanteuse de chants de gorge originaire du Nunavik, Shina Novalinga est l'une des effigies du projet *Change the Bill* initié par l'Association des femmes autochtones du Canada.

## Un visage autochtone pour le prochain billet de 5 \$?

En 2020, la Banque du Canada a lancé un appel à candidatures et a invité les Canadien-ne-s à proposer des personnalités emblématiques du pays qu'ils souhaiteraient voir sur le prochain billet de 5 \$. Parmi les 600 noms proposés, un comité

consultatif indépendant a retenu huit personnalités. Sur cette liste restreinte, trois personnalités sont issues des Premières Nations et seulement une femme inuite, décédée en 1983, fait partie de cette sélection : Pitseolak Ashoona. Artiste autodidacte dont les dessins et les gravures ont été exposés dans le monde entier et font partie des collections de musées et de galeries dans tout le Canada, son art illustre la vie traditionnelle inuite

semi-nomade de l'Arctique de l'Est. Il reviendra à la ministre des Finances de faire un choix final pour lequel aucune date de divulgation de la décision définitive n'a été confirmée à ce jour. ■

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## Fonds de développement des destinations touristiques communautaires



Financement pour des projets d'amélioration des services touristiques comme :

- l'hébergement
- les attractions
- les activités
- les infrastructures

Une attention particulière sera portée aux projets-cadres faisant collaborer des organismes locaux au développement du tourisme de leur collectivité.

**Volet 1**  
date limite du **15 février**  
pour les projets de  
100 000 \$ ou moins

**Volet 2**  
date limite du **15 mars**  
pour les projets de  
100 001 \$ à 500 000 \$



Pour en savoir plus :

[yukon.ca/fr/apply-community-tourism-development-funding](https://yukon.ca/fr/apply-community-tourism-development-funding)

Pour parler avec une personne-conseil :

[destinationmanagement@yukon.ca](mailto:destinationmanagement@yukon.ca)  
1-867-667-8723

**Yukon**

# L'accès aux soins pour le cancer du sein

Le cancer du sein serait la forme de cancer la plus répandue chez les Canadiennes, si l'on exclut les cancers de la peau autres que le mélanome, selon la Société canadienne du cancer. Sans oncologue permanent au territoire, la patientèle doit naviguer entre la Colombie-Britannique (C.-B.) et l'hôpital de Whitehorse pour son parcours de soins.

Kelly Tabuteau

La Société canadienne du cancer estime qu'en moyenne 78 Canadiennes par jour ont reçu un diagnostic de cancer du sein en 2022, et que 15 Canadiennes par jour sont décédées à cause de cette maladie, deuxième cause de décès par cancer au pays. Ces statistiques affolantes montrent à quel point il est important de sensibiliser la population aux moyens de dépistage.

Emma Praprotnik, Française d'origine et installée au Yukon depuis 2010, est une survivante. Avec émotion, elle se livre sur son parcours de soins.

## Février 2021 : un diagnostic soudain

« Je travaillais de la maison quand une sensation de brûlure s'est manifestée dans un de mes seins. Je suis allée voir dans le miroir s'il y avait une rougeur, mais il n'y avait rien visuellement, puis je me suis palpée et j'ai senti une boule », témoigne Emma Praprotnik. Elle s'est immédiatement rendue aux urgences de Whitehorse. Dix jours plus tard, après une échographie avec biopsie et une mammographie, le verdict tombait : cancer du sein, stade 2.

Rien ne pouvait préparer Emma Praprotnik et son mari au choc ressenti. « Il m'était impos-

sible de dire : "J'ai un cancer", pas à 45 ans, sans antécédent familial ». Pourtant, elle s'est ouverte sur ses réseaux sociaux et dans son cercle familial pour briser le tabou entourant la maladie. « Je ne voulais pas me sentir isolée... Et ça m'a permis de réaliser que le cancer touchait presque toutes les familles que je connaissais, sans jamais m'en être doutée. J'ai reçu un soutien incroyable : livraison de fleurs d'amis du Nouveau-Brunswick, plats préparés par mes voisins... »

## Aller-retour entre la C.-B. et le Yukon

Sans oncologue permanent au territoire, la Fondation des Hôpitaux du Yukon travaille en étroite collaboration avec la BC Cancer Agency pour l'orientation de la patientèle dans les traitements médicaux. « Compte tenu de la taille de notre population au Yukon, il est difficile de soutenir un programme complet d'oncologie générale. Il ne s'agit pas que d'une question de recrutement... nous n'avons tout simplement pas la masse critique pour soutenir un tel programme d'une manière qui permettrait aux spécialistes de maintenir leurs compétences », explique Isaac MacDonald, porte-parole de la Fondation.

Les personnes diagnostiquées ont alors le choix de se rendre à Vancouver ou à Victoria pour faire

des examens complémentaires ou pour recevoir des traitements que l'Hôpital de Whitehorse ne dispense pas. « Je n'ai pas eu besoin de radiothérapie, mais si ça avait été le cas, il aurait fallu que je reste plusieurs semaines, voire plusieurs mois à Victoria, pour 15 minutes de traitement par jour », se souvient Emma Praprotnik.

Pour économiser des trajets, certains rendez-vous avec le personnel d'oncologie de la C.-B. peuvent se faire par téléphone. Les traitements de chimiothérapie sont quant à eux administrés pour la plus grande majorité à Whitehorse.

## Changements de personnel et services en français

Au territoire, les spécialistes se limitent aux médecins de famille formés en soins oncologiques, au personnel en pharmacie ayant reçu une formation supplémentaire en soins oncologiques et aux équipes infirmières spécialisées en chimiothérapie. Si le personnel a toujours été bienveillant et d'un soutien infaillible, le taux de renouvellement est problématique, selon Emma Praprotnik.

« J'ai eu quatre rondes de chimiothérapie et quatre médecins de famille oncologistes différents... C'est déstabilisant, on me reposait les mêmes questions, je devais remettre en contexte à chaque fois [...] Je n'avais pas besoin de ça à ce moment-là », se remémore-t-elle.

Sans rétention du personnel, la patientèle a des difficultés à accéder à des services en français. Si sa première médecin de famille oncologiste parlait français, M<sup>me</sup> Praprotnik se souvient que la communication était plus



Emma Praprotnik a pu compter sur le soutien de son mari Philippe, de sa chienne Laika et de tout son entourage pour surmonter la maladie.

difficile avec ses trois autres médecins. « Après le choc de l'annonce, nous n'avons même pas pensé à demander le service en français. Nous savions que ça serait plus rapide en anglais, et l'important était d'aller à travers le parcours de soins, sans perdre de temps pour trouver une personne bilingue », confie son mari, Philippe Praprotnik.

## « Je n'ai plus de cancer »

Ablation d'un sein en avril 2021, début de la chimiothérapie en juin 2021, Emma Praprotnik n'a plus de cancer depuis août 2021. Sous traitement hormonal jusqu'à l'été 2022, elle ne prend aujourd'hui plus aucun médicament, mais doit passer des examens médicaux chaque année.

Elle conclut son témoignage en rappelant l'importance de se palper régulièrement, mais aussi d'être à l'écoute de son corps : « L'année qui a précédé mon diagnostic, j'ai été très fatiguée et je

perdais du poids alors que tout le monde en prenait pendant la pandémie. Je me trouvais des excuses — je travaille trop, je saute des repas — alors que c'étaient des signes précurseurs ».

Les bons gestes de palpations pour dépister un éventuel cancer du sein peuvent être enseignés par un ou une médecin de famille généraliste ou par une personne de la Clinique yukonnaise de santé sexuelle. ■

Si octobre est le Mois de la sensibilisation au cancer du sein, au Yukon, la mobilisation s'organise le jour de la fête des Mères avec l'événement *Run for Mum*, une levée de fonds pour soutenir une meilleure santé du sein pour les Yukonnoises. Tout l'argent collecté est réinvesti localement.

Depuis sa création en 1997, l'organisme *Run for Mum* a contribué à l'achat d'équipement médical comme les trois derniers appareils de mammographie de l'Hôpital de Whitehorse, ou encore des meubles et fauteuils confortables pour créer une atmosphère chaleureuse dans la salle de mammographie.

La prochaine édition de *Run for Mum* aura lieu le 14 mai prochain.

### Rappel aux organismes à but non lucratif Date limite pour la transition

31 mars 2023

Toutes les organisations à but non lucratif du Yukon constituées avant le 21 avril 2021 doivent soumettre un formulaire de demande de transition avant le 31 mars 2023.

Si votre société est « en défaut » dans le registre des sociétés, des ressources sont à votre disposition pour faciliter la transition.

Renseignements :  
Contactez le conseiller en sociétés  
au 867-332-7950 ou à [societies@yukon.ca](mailto:societies@yukon.ca).

Yukon

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# Des nouvelles de l'après-Yukon

Beaucoup de personnes se sont impliquées auprès de la communauté franco-yukonnaise lors de leur passage au pays du soleil de minuit. Voici le deuxième volet d'une série de portraits, pour en savoir un peu plus sur ce que ces personnes sont devenues après avoir quitté le Yukon.

## Marie-Hélène Comeau

La communauté franco-yukonnaise continue de grandir en nombre. Elle est alimentée par les naissances locales, mais surtout par l'arrivée toujours

constante de nouvelles personnes de tout âge en quête d'un emploi ou d'aventure.

Selon une étude menée en 2010 par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, la durée moyenne de

séjour au Yukon varie entre quatre et cinq ans avant que les individus ne prennent la décision de retourner dans leur lieu d'origine de façon temporaire, sporadique ou permanente.



## Johanne Lorraine Lamontagne

Johanne rêvait depuis l'enfance d'aller un jour au Yukon. Au total, elle aura deux occasions de séjourner au nord du 60° parallèle et réaliser ainsi son rêve.

Johanne se rend pour la première fois au Yukon à l'hiver 2008, pour un contrat de trois mois au sein de l'AFY à titre d'agent de projet. Puis, en 2010-2011, pour travailler de nouveau pour l'AFY, mais cette fois-ci comme directrice par intérim du secteur de développement économique.

Une fois ce deuxième contrat terminé et son rêve réalisé, Johanne est retournée chez elle au Québec en 2011. Aujourd'hui, elle habite toujours à Montréal où elle vit un autre rêve, celui de romancière.

Son premier ouvrage, *La constellation de Simone*, sera publié sous peu alors que son deuxième roman est actuellement en développement.

« J'ai le Yukon tatoué dans le cœur pour toujours. D'ailleurs, je lui fais un joli clin d'œil dans mes deux romans. J'ai de bons amis yukonnais et je suis abonnée au journal *l'Aurore boréale*, que j'ai grand plaisir à lire sitôt que je le reçois », confie-t-elle.



## Martin Poirier

Martin Poirier avait initialement quitté le Québec pour aller explorer les Rocheuses de l'Ouest canadien. En route vers sa destination, il ne cesse de rencontrer des gens qui lui parlent du Nord, et plus précisément du Yukon. C'est au fil de ces discussions qu'il décide, en 2005, de prendre à son tour la route pour se rendre au nord du 60° parallèle.

Il n'a jamais regretté son choix et habitera au Yukon jusqu'en 2019. La nature nordique, aime-t-il raconter, l'a à jamais transformé, tout comme la communion qu'il a vécue avec sa grande famille yukonnaise qu'il s'est créée.

Martin aura occupé différents postes durant ses années yukonnaises, dont celui de gestionnaire en bâtiment pour la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY). Mais ce sera surtout à travers sa profession de massothérapeute qu'il se démarquera.

Martin a quitté le Yukon afin de se rapprocher de sa famille qui habite à Québec. Aujourd'hui, il exerce toujours le métier de massothérapeute spécialisé en kinésithérapie dans la ville de Québec.

« Tous les gens que je côtoie en ce moment à Québec, ce sont ceux que j'ai connus au Yukon. Ces amitiés représentent de belles connexions que je garde précieusement, elles sont importantes ».

## Stéphanie Burchell

Stéphanie est arrivée au Yukon au printemps 1999, munie d'un sac à dos et de son vélo. Elle réalisait enfin son souhait d'habiter dans le Nord, un projet qui avait germé quand elle étudiait à Montréal et regardait la série télévisée américaine « North Of 60 », très populaire dans les années 1990.

Au premier soir de son arrivée à Whitehorse, elle découvre la maison rose, l'ancien bâtiment qui abritait l'Association franco-yukonnaise (AFY). Au même moment, elle fait également la découverte du Café-Rencontre, qui allait lui permettre de tisser de précieux liens d'amitié.

Stéphanie Burchell occupera au fil des ans différents postes au Yukon, dont celui à la co-direction de l'organisme Les Essentielles de 2000 à 2002. C'est aussi au Yukon qu'elle s'initie au théâtre, qui deviendra rapidement sa nouvelle passion. C'est d'ailleurs pour son désir de suivre une formation dans ce domaine à Ottawa qu'elle décide de quitter le territoire en 2004.

Pendant plus de cinq ans, Stéphanie fera partie de la troupe Théâtre Dramamuse qui l'amènera à performer de façon régulière au Musée canadien de l'histoire, à Gatineau, près d'Ottawa.

Depuis 11 ans, Stéphanie habite à Vancouver, où elle travaille dans une école d'immersion comme aide-enseignante.

Depuis son départ du territoire, elle ne cesse d'y retourner sporadiquement pour de courtes visites. « Le Yukon est l'endroit où je me suis fait des amis chers à mon cœur. C'est un endroit où je me dis que j'aimerais de nouveau habiter un jour ».



## Le nouveau Programme yukonnais de soins dentaires est maintenant offert.

Il prévoit une protection pouvant atteindre 1 300 \$ par année pour les personnes qui n'ont pas d'assurance dentaire.

Le Programme couvre les traitements essentiels à la prévention des maladies, au soulagement de la douleur, au traitement des infections, au rétablissement de la mastication et à la reprise des activités sociales. Les traitements comprennent les nettoyages réguliers, les examens, les plombages et les radiographies.



### Déterminer votre admissibilité :

écrivez à [dentalprogram@yukon.ca](mailto:dentalprogram@yukon.ca), appelez au 867-667-5006, rendez-vous au [yukon.ca/fr/programme-soins-dentaires](http://yukon.ca/fr/programme-soins-dentaires), ou lisez le code QR

L'Association  
franco-yukonnaise

**vous invite**



**JOCELYNE  
BARIBEAU**

PREMIÈRE PARTIE

**BRIGITTE GARDIN**

22 mars  
Portes à 19 h  
Centre de la francophonie

[spectacle-jocelyne.afy.ca](http://spectacle-jocelyne.afy.ca)

**Café de  
l'amitié**

2, 9 et 23 mars — 14 h à 16 h  
Centre de la francophonie



[cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

PRÉVENTION  
DE LA **VIOLENCE**  
ET DU **HARCÈLEMENT**  
AU TRAVAIL AU YUKON

29 MARS  
FORMATION EN LIGNE  
11 H 30 À 12 H 30

[prevention.afy.ca](http://prevention.afy.ca)

Les Rendez-vous de la  
Francophonie

Dans le cadre de :

musicaction

Canada

Merci à

CULTURE

10

# Étienne Fletcher, de retour à Whitehorse

Du 1<sup>er</sup> au 31 mars, la francophonie canadienne est à l'honneur. Pour lancer les festivités des Rendez-vous de la Francophonie, le musicien fransaskois Étienne Fletcher s'est produit au Centre des arts du Yukon en compagnie de Claire Ness.



Jonathan Desrosiers

L'auteur-compositeur-interprète Étienne Fletcher s'est produit au Centre des arts du Yukon, à Whitehorse, le 1<sup>er</sup> mars dernier.

Léa Guicheteau

Les Rendez-vous de la Francophonie sont de retour pour fêter leur 25<sup>e</sup> édition. Concerts, rencontres multiculturelles, projections de films ou encore activités pédagogiques, des centaines d'activités sont programmées durant le mois à travers le pays, en lien avec la Journée internationale de la Francophonie du 20 mars. Pour lancer le bal des festivités, Whitehorse a accueilli l'auteur-compositeur-interprète fransaskois, Étienne Fletcher, le 1<sup>er</sup> mars dernier.

## Le bilinguisme sous les projecteurs

Claviériste dans un groupe de musique local, Étienne Fletcher a été plongé dans une communauté musicale depuis son plus jeune âge. C'est en anglais et en co-fondant le groupe de musique Indigo que le réginois a vraiment décidé de débiter son aventure musicale. Pour celui qui a été reconnu artiste francophone de l'année lors des Western Canadian Music Awards en 2022, « cela ne semblait pas naturel, au début, de faire de la

musique en français ».

Lorsqu'après la tournée de son premier opus, le groupe a fait le choix de prendre une pause, Étienne Fletcher s'est lancé en solo en relevant le défi de se produire aussi en français. Véritable reflet d'une culture familiale bercée par l'anglais de son père et le français de sa mère, son premier album solo, *Entre deux*, est sorti en 2021. Par la suite, il a rapidement concrétisé une entente avec la maison d'artistes Quartier Général et Sony Music Canada.

Il parcourt aujourd'hui le Canada pour faire découvrir un savant mélange allant du rock au blues en passant par le folk et la pop, en utilisant majoritairement le français. À l'image de l'ambassadeur francophone de l'Ouest canadien, Étienne Fletcher répond qu'il souhaite avant tout mettre de l'avant la richesse linguistique canadienne. Il souligne l'importance de « créer, d'abord, de la musique capable de se faufiler autant dans l'industrie anglophone que dans l'industrie francophone ».

## Un lien yukonnais

En tournée à travers le pays, l'ar-

tiste a fait une halte à Whitehorse, non sans une dose d'excitation. Pour sa quatrième visite, il se produisait pour la première fois en tant qu'artiste solo. Inspiré par les paysages, Étienne Fletcher a noté la singularité des lieux. « Il y a dans l'air quelque chose de différent, de rafraîchissant. »

Il s'est dit heureux de revenir : « À chaque fois, je réussis à créer de nouveaux liens avec le public. On est chanceux d'être bien accueillis à Whitehorse ».

Le temps d'une soirée, les projecteurs se sont allumés pour inaugurer une nouvelle édition des Rendez-vous de la Francophonie. L'artiste aura officiellement lancé, au Yukon, l'un des événements qu'il définit comme « la colonne vertébrale de la communauté francophone ».

C'est sous le signe de cette même diversité culturelle qu'Étienne Fletcher poursuivra son chemin dans les prochains mois. Mixant concerts canadiens et européens, l'artiste sera de retour, au printemps, sur ses terres natales, pour revisiter son album avec les membres de l'Orchestre symphonique de Regina. Un nouveau mélange éclectique à surveiller de près.

# Allocation canadienne pour enfants



**Kwena**



Ça nous donne l'opportunité d'aller rendre visite à ma communauté, ce qui permet à mes enfants d'entendre la langue autochtone.



— Kwena

**Obtenez jusqu'à 7 437 \$ par enfant de moins de 6 ans**

Sur une année, les familles peuvent recevoir jusqu'à 7 437 \$ par enfant de moins de 6 ans et jusqu'à 6 275 \$ par enfant de 6 à 17 ans.

**Chaque dollar compte**  
[canada.ca/chaque-dollar-compte](https://canada.ca/chaque-dollar-compte)



# 20 ans de sculptures sur neige



La sculpture sur neige est une tradition qui se perpétue à Whitehorse depuis 20 ans. Elle évolue au fil du temps, mais continue d'être ancrée dans les coutumes. L'exposition annuelle de sculptures sur neige au parc Shipyards les 24, 25 et 26 février derniers a été le théâtre de créations originales telles qu'un chien géant ou un combat de coqs fougueux.

Camille Boyer

## Mettre le pied à la pâte

Auparavant organisée par Don Watt, un sculpteur de neige renommé, l'exposition de sculptures sur neige au parc Shipyards s'est déroulée dans le contexte du festival Yukon Rendezvous. Cette année, deux francophones, Michel Gignac et Joshua Lesage, ont participé à la création des sculptures.

La planification de cet événement implique des arrangements logistiques pour les responsables de l'organisation. Environ une semaine avant l'exposition, l'équipe du comité d'organisation du Yukon Rendezvous et des bénévoles viennent compacter la neige dans de grosses structures en bois. « Ils vont sur des terrains de baseball,



Alia Shahab, Dave Martin et Michel Gignac ont travaillé à la réalisation d'une sculpture mettant en scène un combat de coqs.

dans les parkings autour de là, où il n'y a jamais de gens à ce temps-ci de l'année, et ils vont chercher la neige », explique Michel Gignac, qui en était à sa cinquième participation cette année.

Les bénévoles se relaient pour tasser la neige en marchant sur celle-ci. Les blocs reposent ensuite pendant quelques jours, jusqu'à ce qu'ils durcissent et deviennent sculptables.

## Esprit artistique

Chaque sculpture est travaillée en petites équipes. « La plus grande partie du *design*, c'est d'avoir un consensus sur l'idée [...] Après ça on fait une petite maquette, puis la maquette c'est juste pour avoir une petite référence pour les débuts », explique Michel Gignac.

Pour l'artiste, qui a l'habitude de travailler avec différents matériaux, une particularité de la sculpture sur neige est la notion de temps très restreinte pour la conception de l'œuvre. « Tu ne peux pas trop être dans ta tête », témoigne-t-il. Une limite de temps variant entre environ trois et cinq jours s'impose pour ce genre de projet.

Il s'agit également d'un matériau ayant des propriétés physiques particulières à respecter. Michel Gignac aime pouvoir « pousser le matériel et ses limites », c'est-à-dire oser des formes moins conventionnelles et plus risquées dans leur configuration.

## Sculpter la neige

Michel Gignac utilise des outils spécialisés faits sur mesure pour sculpter la neige, mais toutes sortes d'instruments peuvent également être employés. « Les deux outils avec lesquels j'ai eu le plus de plaisir à travailler étaient une grosse pelle à neige et une brosse à cheval », partage Gorellaume, artiste local ayant participé à la confection des sculptures sur neige dans le passé.

La météo est également un facteur important à prendre en compte. « Le temps extérieur te met beaucoup de bâtons dans les roues », rapporte Gorellaume. Si la température monte au-dessus de 0°C, il est préférable de se positionner à l'ombre. Il est également possible d'utiliser des bâches pour protéger la sculpture des rayons du soleil. Si la température est trop élevée, il faut alors patienter avant



Pour sculpter la neige, les équipes utilisent toutes sortes d'outils, souvent faits sur mesure.

de continuer à travailler la neige. Cette année, la situation n'a pas posé de problème puisque la température avoisinait les -20 degrés lors du festival.

## Épreuve compétitive

Par le passé, l'exposition de sculptures sur neige était organisée sous forme de compétition. Depuis quelques années, la formule compétitive a été abandonnée. Les artistes professionnel-le-s sont maintenant rémunéré-e-s pour leur participation, mais aucun grand prix n'est en jeu.

« Avant, c'était une compétition internationale, donc il y avait des équipes de partout. Là, c'est rendu que c'est essentiellement juste des gens du Yukon », explique Michel Gignac. Selon lui, le fait d'avoir des participant-e-s voyageant d'ailleurs et provenant de différentes cultures était enrichissant et permettait un apport d'idées originales et distinctes à l'exposition.

Des blocs de neige plus petits sont également installés sur le lieu de l'exposition professionnelle, mais ils sont quant à eux destinés au grand public, pour des équipes composées d'amateurs et amatrices. Une belle occasion pour essayer une nouvelle discipline artistique tout en étant au grand air.

Michel Gignac affirme que ce nouveau format non compétitif a tout de même l'avantage de créer une communauté de sculptrices et sculpteurs de neige grandissante ici, au Yukon.



Michel Gignac est l'un des deux créateurs de la sculpture installée devant le Centre des arts du Yukon.

## C'EST LA PÉRIODE DES IMPÔTS

Vos renseignements d'électeur sont-ils à jour?



**Citoyen canadien d'au moins 18 ans**



**Cochez « oui » sur votre déclaration de revenus**



**Soyez prêt à voter aux élections fédérales**

elections.ca



1-800-463-6868 / 1-800-361-8935



# La couleur des artistes franco-yukonnaises à l'honneur

Le talent de dix artistes franco-yukonnaises est souligné avec éclat tout au long du mois de mars au Arts Underground, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie (RVF). Lumières sur deux d'entre elles.

Laurie Trottier

Entre textile, matières recyclées, peinture, dessin ou encore photographie, l'exposition *Entre la couleur et moi* de l'Association franco-yukonnaise intègre une variété de médiums qui permettent aux dix artistes franco-yukonnaises de repousser les limites de leur créativité.

Annie Maheux, Aurore Favier, Cécile Girard, Françoise La Roche, Joe La Jolie, Josée Carbonneau, Maeva Esteva, Marie-Hélène Comeau, Maya Chartier et Sylvie Binette se sont toutes lancées le défi d'exploiter la couleur pour cette exposition.

## Peindre les contours d'une nuisance

« Transformer quelque chose de perçu comme une nuisance en quelque chose de beau. » Voilà tout le travail derrière les triptyques de Maya Chartier, alias Akassiyah. Pour ce faire, l'artiste a choisi de poser son regard sur le dendroctone de l'épinette (*spruce beetle*), espèce souvent vue comme une nuisance puisqu'elle s'attaque à l'écorce des épinettes. « Mon but, c'est de montrer un phénomène naturel. Le monde voit les feux de forêt et les insectes comme des catastrophes naturelles, mais ça fait partie de la dynamique forestière. Ça peut être quelque chose de très beau », explique celle qui détient une maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers.

C'est d'ailleurs ce que Maya Chartier affectionne particulièrement : « Ce qui m'inspire le plus

dans mon art, c'est la science. J'ai un *background* scientifique. J'aime créer des concepts créatifs, éducatifs. J'ai toujours aimé les deux ». La série de tableaux met en lumière les dendroctones de l'épinette qui créent des tunnels entre l'écorce et l'arbre, à l'endroit où ils vont déposer leurs œufs. « Avec le thème, ce sont des teintes de brun et des teintes vraiment colorées pour rendre cela abstrait. Il y a vraiment beaucoup de couleurs », s'enthousiasme Maya Chartier.

Maya Chartier vient tout juste de terminer une résidence artistique dans laquelle elle a travaillé sur un projet de cahier de coloriage mettant en vedette les plantes rares du Yukon.

## S'immerger dans nos pensées

La nature a également inspiré Aurore Favier. « J'ai décidé de faire plein de petits poissons de couleur suspendus, pour représenter un peu mes idées, mes émotions qui peuvent entrer à l'intérieur de ce banc de poissons », explique l'artiste originaire de Lyon. Cette dernière a suspendu avec des fils transparents plus de 200 poissons faits avec du papier et illustrés à la main. « Je trouvais jolie la métaphore qu'on navigue entre nos pensées, elles flottent autour de nous, qu'on *focus* sur une chose et parfois on voit toutes les choses comme un tout. Et parfois ça se mélange », explique Aurore Favier.

Celle-ci espère que les gens navigueront au travers de cette installation et prendront le temps d'être dans leurs pensées. « Ça

leur laisse un temps pour penser et pour s'immerger dans ce flot de poissons », conclut Aurore Favier.

« J'expose aussi quelques autres sculptures en papier mâché, qui représentent des animaux », ajoute-t-elle. Des baleines, un ours, un cerf et un petit renard figurent parmi celles-ci. « C'est tout en couleur et tout est en papier mâché et papier recyclé », affirme fièrement Aurore Favier, qui accepte également les contrats de réalisation de ces sculptures en papier mâché.

Un vernissage a été organisé le 2 mars dernier au Arts Underground. Il est possible de visiter l'exposition jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2023.



Laurie Trottier

Les poissons multicolores d'Aurore Favier représentent ses idées et ses émotions.

## ATELIER JOURNAL CRÉATIF l'intensif

• JEUDI 13 avril de 18 h à 20 h • SAMEDI 15 avril de 9 h à 16 h  
• CSSC Mercier

• Introduction aux techniques du Journal créatif dans une optique de mieux-être.

• Outil d'exploration de soi qui allie écriture, dessin et collage.

• Ouvert à tous et à toutes (adulte). Aucune expérience artistique ou littéraire préalable.

UNE BONNE FAÇON  
DE PRENDRE SOIN DE SOI!!!  
Places limitées - Matériel fourni  
GRATUIT

Inscriptions : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Laurie Trottier

La série de tableaux présentée par Maya Chartier, alias Akassiyah, représente les dendroctones de l'épinette qui créent des tunnels entre l'écorce et l'arbre.

# Huit portraits de personnes inspirantes

Propos recueillis par Camille Boyer

## Diana Romero

Originaire du Mexique, Diana Romero a quitté son pays à l'âge de 19 ans pour explorer l'Europe, avant d'arriver au Canada et de s'établir au Yukon en 2022. Diana travaille actuellement en tant qu'agente de projet en immigration pour l'Association franco-yukonnaise, où son mandat consiste à aider à l'intégration des nouvelles personnes arrivantes.

### Quelle est votre définition du féminisme?

C'est vrai que c'est un mouvement social et politique, mais pour moi c'est plutôt une prise de conscience de l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce n'est pas nécessairement donner plus de privilèges aux femmes, mais plus de viser à atteindre l'égalité.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Oui absolument, malheureusement je pense que ce n'est pas encore un réflexe naturel pour tout le monde de voir l'égalité entre les femmes et les hommes [...] Parfois dans certaines cultures les libertés que les hommes ont ne sont pas les mêmes que celles que les femmes ont. L'accès à la sécurité et à la liberté pour les femmes [est encore un cheval de bataille].

### Une femme qui vous inspire?

Frida Kahlo. C'est une femme très importante dans la culture mexicaine. Elle a revendiqué les droits des femmes au Mexique, elle est une artiste et elle a su s'exprimer en étant elle-même. Elle ne s'est pas préoccupée de rentrer dans le modèle des femmes de son époque [...] Elle a eu un accident donc elle a eu beaucoup de défis physiques, et malgré ça, elle a continué avec sa revendication en tant que femme et elle en a inspiré beaucoup, pas seulement dans l'art, mais dans la politique mexicaine.

### Une devise que vous aimez?

Lorsqu'on suit notre coeur, tout l'univers conspire à permettre de réaliser notre rêve.



Fournie

## Laurence Rivard

Laurence Rivard est la directrice des Essentielles, organisme représentant les intérêts des femmes francophones du Yukon. L'un de ses plus récents accomplissements est l'avancement du projet des Cong'Elles, un service de partage communautaire libre-service de nourriture pour les membres des Essentielles ainsi que les ainé-e-s du programme de l'Association franco-yukonnaise.

### Quelle est votre définition du féminisme?

Le féminisme, pour moi, c'est une lentille d'analyse, un outil pour observer le monde et comprendre certaines inégalités [...] Donc c'est vraiment une grille d'analyse en fait, qui permet de voir où est-ce que les femmes sont désavantagées, puis justement pour nous aider à régler certaines inégalités qui peuvent paraître invisibles si on n'utilise pas cet outil-là. C'est aussi une façon de voir le monde qui permet d'élargir à plus que la cause des femmes. C'est vraiment une façon différente de voir les choses et qui permet d'avoir assez d'empathie pour d'autres réalités qui ne sont pas juste celles des femmes.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Oui vraiment, plus que jamais [...] On est présentement dans un genre de *backlash* sur le mouvement féministe. Le *backlash* du mouvement *MeToo*, il y a une résurgence du discours masculiniste sur les réseaux sociaux. Donc oui, c'est clair que le féminisme a encore sa place et il faut résister à cette pression-là.

### Une femme qui vous inspire?

Lorraine Guay [...] C'est une militante québécoise qui a été très active dans le milieu de la santé communautaire, et elle a marché aussi pour la marche du pain et des roses qui a été une grande marche pour les femmes au Québec. Donc c'est juste une militante avec énormément d'expérience, [...] pas une personnalité.

J'essaye de ne pas avoir de héros parce que pour moi ce sont les mouvements qui font avancer les choses, et non les individus.

### Une devise que vous aimez?

Ni dieu ni maître.



Les Essentielles

## Brigitte Poirier

Brigitte Poirier est gestionnaire principale en soins de longue durée pour le service de santé au Yukon. Depuis cet automne, elle s'implique également bénévolement dans les services communautaires en occupant le rôle de présidente du Partenariat communauté en santé (PCS).

### Quelle est votre définition du féminisme?

Idéalement, ça serait un mouvement qui ferait rayonner d'une façon positive le rôle de la femme peu importe comment on le définit dans la société, et qui vraiment met l'emphase sur les forces des femmes qui contribuent au développement de la société et des êtres humains en général.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Pour moi, si le féminisme avait ce genre de définition-là un peu plus humaniste et universelle, certainement. C'est vraiment des valeurs qui sont éternelles [...] Le plus possible si les mouvements peuvent revenir à la branche humaniste, ça serait vraiment ça l'avenir. Où tous les êtres humains sont considérés et soutenus pour développer leur plein potentiel.

### Une femme qui vous inspire?

Ma mère. C'est vraiment quelqu'un qui m'a inspiré [...] En ayant trois enfants, elle a réussi à faire un retour aux études et à pousser plus loin sa carrière, à changer de milieu de travail et tout ça en tant qu'adulte. C'était à l'époque, pas non-commun, mais c'était pas non plus monnaie courante. Et puis elle nous a toujours soutenues, on est trois filles dans notre famille, elle nous a toujours vraiment poussées à être indépendantes, à vraiment nous développer et à valoriser l'éducation et la formation.

### Une devise que vous aimez?

Chacun de nous doit travailler pour son propre perfectionnement et en même temps partager une responsabilité générale pour toute l'humanité. ~ Marie Curie



Fournie

## Manon Carrière

Auparavant enseignante au Québec, puis dans les écoles du Yukon, Manon Carrière a beaucoup d'expérience dans le domaine de l'éducation. Pour encore quelques mois, elle occupe le poste de directrice à l'École Émilie-Tremblay avant de bientôt prendre sa retraite.

### Quelle est votre définition du féminisme?

S'assumer. Être capable de faire ce qu'on veut sans le regard des autres, sans être jugée. Donc faire ce qu'on aime, parce qu'on aime ça, pas pour faire plaisir ou rentrer dans un cadre.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Il aura toujours sa place. Il est toujours à différentes doses selon qui on est et ce qu'on veut vivre [...] C'est de prendre sa place et de l'assumer.

### Une femme qui vous inspire?

Ma mère. Veuve jeune, ma mère a élevé quatre enfants. On a tout eu dans la vie, elle nous a toujours donné tout ce qu'elle pouvait nous donner, et tout était toujours positif dans sa vie. C'est une femme encore qui est de bonne humeur, même dans n'importe quelle situation de la vie.

### Une devise que vous aimez?

On apprend de nos erreurs.



Fournie

## Dakota Bernard

Dakota Bernard est originaire de Belgique. Elle est présentement coordonnatrice culturelle et communautaire au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier. Dans le cadre de son métier, Dakota Bernard crée des animations et activités qui permettent aux jeunes de s'épanouir en français en dehors de leurs cours.

### Quelle est votre définition du féminisme?

De chercher l'égalité. De ne pas forcément être supérieure, mais juste de chercher l'égalité entre tout le monde.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Oui [...] Le jour où le féminisme arrivera dans la norme, on n'aura plus besoin de parler de féminisme, mais tant qu'on a besoin de l'employer, c'est qu'on en a toujours besoin [...] C'est toujours compliqué dans le monde entier d'avoir parfois le salaire qui n'est pas le même, ou des postes qui ne sont pas accessibles à des femmes parce que ce sont des femmes. Je pense qu'ici on est très chanceux et je ne ressens pas ces différences-là, et je sais que ce n'est pas comme ça partout dans le monde.

### Une femme qui vous inspire?

Ma fille Agathe, elle m'inspire dans le sens où voir grandir une petite fille dans le monde, ça fait se remettre en question, réfléchir à la place des petites filles dans le monde, et des femmes. C'est quelqu'un qui m'inspire, parce que juste sa façon de grandir, ça me fait me remettre en question.

### Une devise que vous aimez?

Ferme les yeux, mais garde ton esprit grand ouvert.



Fournie

## Edith Campbell

Edith Campbell a étudié le droit à l'Université d'Ottawa, où elle a décroché son baccalauréat avec distinction ainsi que sa licence en droit civil avec grande distinction. Elle a été la première femme nommée juge à la Cour suprême du Yukon en 2018. Elle est également la première juge parlant les deux langues officielles du Canada à siéger de façon permanente au Yukon.

### Quelle est votre définition du féminisme?

Le fait d'être fière d'être une femme. Fièvre des réalisations que les femmes avant moi ont accomplies [...] Mais être réaliste du fait qu'il y a toujours beaucoup à accomplir avant qu'on atteigne l'égalité réelle. Il y a longtemps, on parlait de l'égalité entre les sexes, je pense que maintenant on peut parler de l'égalité des genres.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Absolument [...] On a fait beaucoup de progrès, on est chanceux d'être dans une époque où il y a des femmes qui ont tracé la voie pour des personnes comme moi, pour que je puisse avoir accès à l'éducation universitaire, que j'aie accès au chemin professionnel et au poste que j'ai maintenant. Mais autant au niveau politique qu'au niveau social, professionnel ou économique, on n'est certainement pas rendu à un endroit où il y a une égalité réelle entre les genres. Il y a beaucoup d'espoir, mais beaucoup de travail à faire encore, je pense [...] Toute la pression sociale qu'il peut y avoir sur les jeunes femmes au niveau des médias sociaux au sujet de leur apparence. La relation qu'il peut y avoir entre cette apparence-là et le succès [...] La difficulté aussi encore que des femmes peuvent avoir à mener de front une vie familiale avec une vie professionnelle équilibrée, c'est toujours là.

### Une femme qui vous inspire?

Germaine Campbell, ma grand-mère paternelle, qui était une femme en avance sur son temps. Mon grand-père et elle avaient une épicerie. Elle menait de front d'élever ses sept enfants et de travailler avec mon grand-père à cette épicerie-là. C'était aussi une femme qui était impliquée dans un paquet d'associations de femmes dans ma petite communauté. [Elle] m'a montré que si on voulait quelque chose dans la vie, on pouvait l'obtenir.

### Une devise que vous aimez?

Aie le courage d'être qui tu es, persévère, et traite ceux qui t'entourent comme tu voudrais être traitée.



Archives AB

## Véro Lachance

Artiste multidisciplinaire engagée, Véro Lachance a étudié à l'Université du Québec à Montréal en théâtre. Auparavant membre du conseil d'administration des Essentielles, Véro donne fréquemment à ce jour des ateliers de théâtre dans les écoles de Whitehorse et dans les communautés premières nations du Yukon.

### Quelle est votre définition du féminisme?

Je pense que le féminisme devient un thème de plus en plus large où est-ce que ça n'inclut pas seulement des personnes qui sont nées avec un sexe qui a été assigné comme femme à la naissance, mais plutôt aussi des personnes qui sont trans, des personnes qui ont une expérience de corps, d'identité dans un corps de femme. Je pense que ma définition du féminisme a beaucoup changé avec les années de par mon identité puis avec aussi des personnes que je côtoie [...] Je sais plus c'est quoi exactement.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Je pense qu'il aura toujours sa place [...] Je pense qu'on vit quand même dans un pays assez privilégié pour ça, on a beaucoup de chance. C'est sûr qu'il y a toujours du travail à faire, mais si on considère tout ce qui se passe dans d'autres endroits en ce moment dans le monde, on est quand même un endroit extrêmement privilégié.

### Une femme qui vous inspire?

Judith Stein [...] qui était une vedette du burlesque des années 70 [...] On n'a pas la chance de voir souvent des gens dans le milieu du burlesque ou du drag performer encore vraiment dans ces âges-là. Quand je l'ai vu performer, c'était vraiment puissant et vraiment extrêmement touchant, rafraîchissant, ça apportait tellement de joie de vivre, puis c'était vraiment inspirant.

### Une devise que vous aimez?

Ça serait celle de ma tante. « Faut pas pousser le Jell-O quand il est pas prêt! »



Maryne Dumaine

## Rébecca Fico

Rébecca Fico est une jeune étudiante du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier. Du haut de ses 12 ans, Rébecca Fico travaille sur la rédaction d'un livre en français, avec l'appui de la technicienne de bibliothèque de son école, Guillemette Georgeon.

### Quelle est votre définition du féminisme?

La reconnaissance du rôle de la femme dans la société et dans le monde [...] Juste de reconnaître et accepter le rôle de la femme dans la société et que la femme est centrale à la vie.

### Croyez-vous que le féminisme a toujours sa place en 2023?

Je pense que oui. Je pense que là on est rendu un peu plus loin avec les droits de la femme que on l'était quand le féminisme a vraiment commencé.

### Une femme qui vous inspire?

Ma mère, parce que je trouve qu'elle a fait une vraiment belle carrière et des belles études [...] C'est le type de personne que j'aimerais devenir parce que c'est une personne qui a un champ de connaissances tellement étendu que les options de travail qu'elle pourrait avoir sont quasiment infinies.

### Une devise que vous aimez?

Reste fidèle à toi-même.



Fournie

# LES BIENFAITS D'UNE ALIMENTATION SAINE SUR LA SANTÉ COGNITIVE

## SELON DES RECHERCHES, DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES ENTRAÎNERAIENT :

- Une diminution du risque de développer un déficit cognitif léger ou une pré-démence, et même la maladie d'Alzheimer<sup>1</sup>
- Une réduction des facteurs de risque pour la démence comme l'obésité, les maladies cardiaques, le diabète, l'hypercholestérolémie et l'hypertension

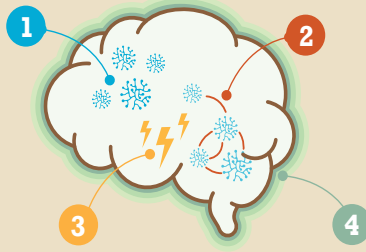


Une saine alimentation, combinée à un programme d'activité physique, semble améliorer les résultats à différents tests cognitifs: tests de vitesse de traitement de l'information ou tests de mémoire et d'attention.<sup>2</sup>

L'adoption de la diète méditerranéenne qui inclut l'utilisation d'huile d'olive ou de noix pourrait contrer le déclin cognitif associé à l'âge.<sup>3</sup>



## 4 PROCESSUS CÉRÉBRAUX COMBLÉS PAR L'ALIMENTATION :



- 1 Construction** : création de nouvelles cellules, les neurones. Saviez-vous que le cerveau continue à produire de nouveaux neurones à tout âge?
- 2 Connexion** : amélioration de la qualité de la communication entre les neurones.
- 3 Puissance** : production du carburant pour notre cerveau : l'activité du cerveau consomme des calories!
- 4 Protection** : ce que l'on mange participe activement à la préservation du cerveau.

## 3 MOTS CLÉS

### ÉQUILIBRE

½ fruits et légumes



¼ grains entiers

¼ aliments protéinés

### VARIÉTÉ



Arc-en-ciel de couleurs et textures

### FRÉQUENCE

Fruits, légumes, noix et graines	Plusieurs fois par jour
Poisson, volaille, crustacés, légumineuses	Plusieurs fois par semaine
Viande rouge, produits laitiers à haute teneur en gras, pains blancs	Limitez la consommation
Produits préparés/transformés/pré-emballés, aliments sucrés ou salés	Évitez ou limitez la consommation

## UN CERVEAU EN SANTÉ S'ALIMENTE :

**De fruits et de légumes** : leurs vitamines et oligo-éléments, sont les antioxydants utilisés par le cerveau pour se protéger du vieillissement et allonger la durée de vie des neurones.

**D'acides gras provenant de 'bon gras'** : les huiles végétales, les poissons gras, les noix et les graines, assurent la production de neurones.

**D'acides aminés** : les aliments riches en protéines tels que la viande, le poisson, les œufs, le tofu, les légumineuses, les noix permettent de produire des molécules qui permettent aux neurones de communiquer entre eux.

**De glucose** : les grains entiers et les féculents sont le carburant du cerveau.

1 www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3946820  
 2 www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2974436  
 3 www.jamanetwork.com/journals/jamainternalmedicine/fullarticle/2293082

**CE QUE NOUS MANGEONS PEUT AVOIR UN IMPACT SUR NOS FONCTIONS COGNITIVES COMME LA MÉMOIRE, LE RAISONNEMENT, LE LANGAGE, LA CAPACITÉ D'ATTENTION ET D'APPRENTISSAGE, ET ENCORE PLUS LORS DU VIEILLESSEMENT!**

## COUPS D'OEIL



Noah Dumaine



Fourmie

Soir de Semaine a proposé un spectacle pour enfants le samedi matin du Yukon Rendezvous. Une foule de jeunes a dansé au rythme du *Poulet Fidadou*. C'était aussi l'anniversaire de deux des membres du groupe sur scène ce jour-là : Marie-Maude Allard et William Pacaud. Aucun doute, les plus jeunes membres de notre communauté francophone assurent déjà la relève! « Quand c'est le temps de fêter, tout le monde s'entend pour s'amuser ».

Plusieurs francophones ont participé à Échanges Thermiques. Ce projet sera également présenté à Yellowknife dans le cadre du Snowcastle festival le 19 mars prochain.



Manu Kegggenhoff

Laurence Davenel et Stéphanie Maire ont offert des câlins spontanés à la foule le 25 février dernier. Des centaines de câlins ont été échangés. Les deux initiatrices du projet ont depuis créé le groupe Facebook Free Hugs Yukon - Câlins spontanés Yukon pour annoncer leurs prochaines activités.



Karen Éloquin-Arseneau

Iris et Janelle font partie de la troupe de danse junior de Cancan, de l'école de danse Northern Lights. Elles posent aux côtés de Klondike Claire, la maîtresse de cérémonie du festival.

# INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



## SAVAIS-TU QUE...

...si tu cherches à t'informer sur des questions de santé, le Centre de ressources en santé du réseau PCS te propose plus de 400 ouvrages en français sur de multiples thématiques

- deuil • relations d'aide
- méditation et pleine conscience • nutrition et santé
- ménopause et vieillissement • sexualité et identité
- activité physique et remise en forme
- santé de la planète

Pour consulter l'inventaire interactif des livres [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

T'informer pour ta santé, c'est gagnant!  
 Service de prêt gratuit (1 mois)

# ÉTUDIER EN SANTÉ EN FRANÇAIS?

*C'est possible!*



CONSORTIUM NATIONAL  
DE FORMATION EN SANTÉ  
[CNFS.net](http://CNFS.net)

## L'AFY VOUS ACCOMPAGNE



Stéphanie Bourret  
867 668-2663 poste 220  
[sbourret@afy.ca](mailto:sbourret@afy.ca)



**AFY** ASSOCIATION  
FRANCO-YUKONNAISE



# ÉTUDES EN SANTÉ



## CLINIQUE DE PATIENT·E·S SIMULÉ·E·S



### Une expérience clinique pour pratiquer votre français

#### POUR QUI?

Étudiant·e·s en médecine à travers  
le Canada.

#### QUOI?

Des cliniques de patient·e·s simulé·e·s en  
ligne pour développer tes compétences  
cliniques en français.

## ACTIVITÉS POUR ÉTUDIANTS·ES EN SANTÉ



Tu es du Yukon et tu étudies  
dans un programme en santé?

Participe pour réseauter avec  
d'autres étudiants.es francophones.

### **Certificat cadeau de 25\$**

pour chaque activité à  
laquelle tu participes!

- Jeu Kahoot de connaissances sur la santé et les termes en santé de façon amusante (en ligne).
- Formation d'offre active de services de santé en français qui mène à une attestation reconnue (en ligne).
- Séance de patient·e·s simulé·e·s en compétences linguistique (en ligne).
- Premiers secours en santé mentale menant à une certification (en ligne).

**Les activités sont offertes selon  
un horaire flexible (selon ta préférence).**

**Pour t'inscrire : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)**

# Mon voyage en voilier

**Fiona Villeneuve Slipp, 10 ans**

Bonjour, je m'appelle Fiona Villeneuve Slipp, j'ai dix ans et je vis sur un bateau à voile depuis deux ans. Mon voyage se termine bientôt. Je vais vous parler de mes aventures.

J'ai débuté mon voyage incroyable et fascinant à l'île de Grenade. Au cours de mon chemin, j'ai visité plein de pays et d'îles dans les Caraïbes : la Grenade, Saint Vincent et les Grenadines, la Martinique, la Guadeloupe, Saint Martin, Saint Barthélemy, Porto Rico, les Îles Vierges américaines,

la République dominicaine, Cuba, les îles Cayman, le Honduras, le Guatemala, le Belize et le Mexique.

J'ai découvert plein de nouvelles cultures et d'anciennes manières de vivre comme les Mayas et les Aztèques. Et aussi de nouveaux animaux que je ne connaissais pas avant, comme les

iguanes et les poissons-lions.

Parfois, j'ai le mal de mer quand le bateau vogue, mais heureusement je n'ai jamais vomi. Souvent, ma maison et mes amis me manquent.

Comme vous pouvez le voir, ce voyage a été super et j'ai hâte d'aller visiter d'autres pays. ■



© Fournie



© Fournie

*Vous aussi vous voyagez en famille, et vous continuez de lire l'Aurore boréale dans vos périples? Cette section propose aux jeunes d'écrire un court récit. Vous souhaitez participer? Contactez : [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca).*

## Coup d'oeil tourisme



© Fournie

Isabelle Bouffard et Camille Gachot étaient au Salon du véhicule récréatif à Montréal pour y faire la promotion du Yukon comme destination touristique.

# JOCELYNE BARIBEAU

PREMIÈRE PARTIE

## BRIGITTE GARDIN

22 MARS - 19 H 30  
PORTES À 19 H  
CENTRE DE LA FRANCOPHONIE



musicaction

Financé par :

Canada Council for the Arts / Conseil des arts du Canada

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

En partenariat avec :

réseau des grands ESPACES

Dans le cadre des :

Les Rendez-vous de la Francophonie



[spectacle-jocelyne.afy.ca](http://spectacle-jocelyne.afy.ca)

# Grand succès pour la Semaine de l'immersion française

C'est dans la joie et la bonne humeur que s'est déroulée la Semaine de l'immersion française. Les quatre écoles de Whitehorse qui offrent le programme d'immersion ont organisé des activités afin de célébrer leur bilinguisme!

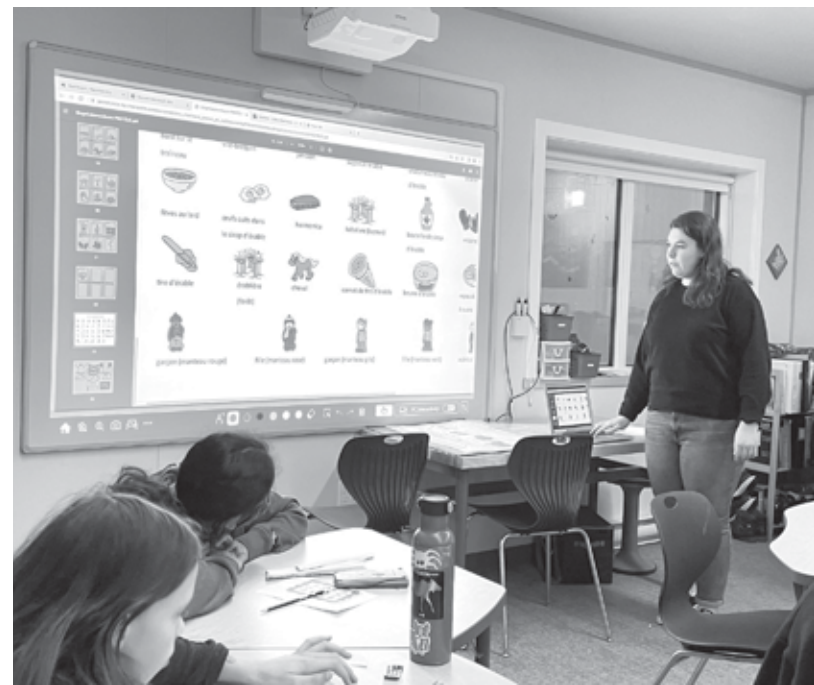
Merci et bravo pour vos belles réalisations!



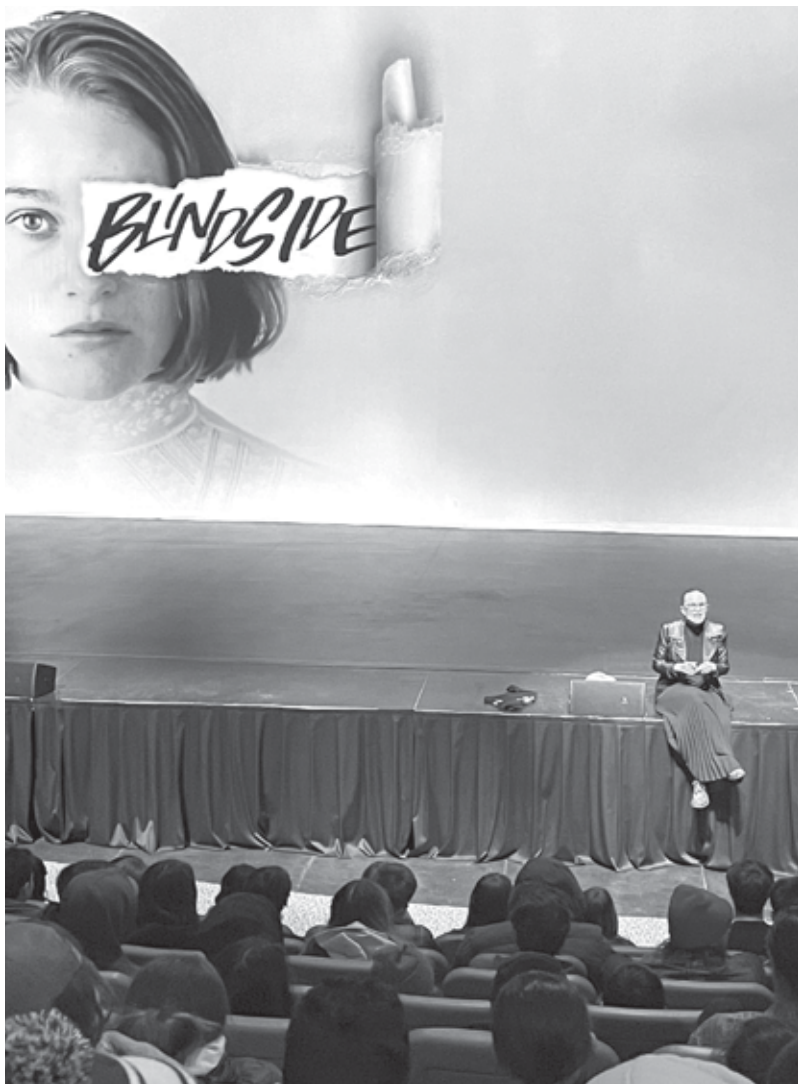
Ce n'est pas le froid qui fait peur aux élèves de M<sup>me</sup> Karine du programme FACES du Centre de la rue Wood. Le matin du 14 février, ils étaient toutes et tous dehors pour accueillir les parents avec un copieux déjeuner. Grâce à un bon feu, on a pu se garder au chaud pour déguster les bonnes fèves au lard préparées par les élèves.



À l'École élémentaire de Whitehorse, M<sup>me</sup> Jocelyne, monitrice de langue, a créé une magnifique murale avec des papillons bricolés par les élèves. Pour enrichir le tout, des expressions en lien avec les papillons ont été inscrites sur la murale.



M<sup>me</sup> Clara, monitrice de français à l'École élémentaire Selkirk, a joué avec les élèves à un super BINGO du temps des sucres. Par ce jeu, les élèves apprenaient du vocabulaire qui les aidait à communiquer lors de leur cabane à sucre!



Plus de 200 élèves de l'École secondaire F.-H.-Collins et du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier ont eu la chance d'assister au spectacle *Blindside* en français, de l'artiste Stéphanie Morin-Robert, au Centre des arts du Yukon. « *BLINDSIDE* est une comédie entièrement véridique sur le fait de grandir dans le nord de l'Ontario avec un œil de verre. La pièce autobiographique parle de l'enfance troublée de Stéphanie Morin-Robert et de la façon dont elle a surmonté sa peur d'être différente, et ce, dès l'âge de 7 ans. »



Les classes d'immersion française de l'École secondaire F.-H.-Collins ont réalisé un projet incroyable avec l'aide du personnel enseignant et de Stéphanie, leur monitrice de français. L'arbre trône fièrement dans l'entrée de l'école. On peut y lire sur les feuilles des mots qui inspirent une qualité ou ce que le français évoque pour les élèves.



Comme la Saint-Valentin tombait pendant la Semaine de l'immersion française, M<sup>me</sup> Caroline, enseignante à l'École élémentaire Selkirk, en a profité pour réaliser de jolis petits cœurs que ses élèves de maternelle ont cousus eux-mêmes avec la super machine à coudre de la classe!



La nourriture est toujours à l'honneur lors des festivités. Pour la Semaine de l'immersion française, les classes de l'École secondaire F.-H.-Collins en ont profité pour se sucrer le bec et cuisiner des mets traditionnels canadiens-français, comme le pouding chômeur et la tourtière. En ajoutant à ce pouding de la bonne banique traditionnelle des Premières Nations, c'était un mélange culturellement bon! M<sup>me</sup> Stéphanie et M<sup>me</sup> Parker se sont régalées, et les élèves aussi bien sûr!

# Programmes en français

**Contribuez à façonner  
l'avenir du Yukon...**

**Rejoignez-nous!**

**Envisagez de siéger à l'un des conseils  
ou comités suivants :**

- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**  
Date limite : 31 mars 2023  
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959
- **Société de développement du Yukon**  
Date limite : 31 mars 2023  
Renseignements : lisa.jarvis@yukon.ca ou 867-456-3978
- **Commission des alcools du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : hilary.lubbers@yukon.ca o 867-667-5265
- **Comité de contestation des soumissions**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : bccsecretariat@yukon.ca
- **Comité consultatif du Yukon sur l'aviation**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : leah.stone@yukon.ca ou myriam.gadault@yukon.ca
- **Comité d'aide financière aux étudiants**  
Date limite : 5 mai 2023  
Renseignements : Kirsti.devries@yukon.ca ou 867-667-5129
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : kelly.gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**  
Date limite : 15 mars 2023  
Renseignements : kelly.gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**  
Date limite : 30 avril 2023  
Renseignements : kelly.gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2023  
Renseignements : megan.yakiwchuk@yec.yk.ca o 867-393-5337
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**
- **Comité consultatif sur les pharmacies**
- **Conseil médical du Yukon**  
Date limite : aucune  
Renseignements : Boards.plra@yukon.ca
- **Commission des normes de construction**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Hector.Lang@yukon.ca ou 867-456-6596
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Eva.Wieckowski@yukon.ca ou 867-667-5944
- **Commission d'appel des évaluations**  
Date limite : 31 mars 2023  
Renseignements : Kathryn.Janz@yukon.ca ou 867-667-5234
- **Commission des affaires municipales du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2023  
Renseignements : Kathryn.lves@yukon.ca ou 867-334-8928
- **Conseil consultatif des arts du Yukon**
- **Centre des arts du Yukon**  
Date limite : 30 mars 2023  
Renseignements : Suki.Wellman@yukon.ca ou 867-471-0541
- **Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon**  
Date limite : 30 mars 2023  
Renseignements : Lisa.Jarvis@yukon.ca ou 867-393-7191

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au [yukon.ca/fr/repertoire-conseils](http://yukon.ca/fr/repertoire-conseils) -comites-commissions ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à [boards.committees@yukon.ca](mailto:boards.committees@yukon.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



# Missive : Tremblement de terre... d'humanité

Claude Gosselin

Trop de pression sous la calotte terrestre provoque un séisme causant des milliers de morts en Syrie et en Turquie. Trop de pression sous la calotte des mémoires et des traumatismes humains provoque aussi des tragédies dans des écoles, une garderie, des tueries de toutes sortes.

Puisqu'on n'a pas le choix de pardonner à la terre ses humeurs géologiques, ne pourrait-on pas développer cette même sagesse envers les personnes? Se pourrait-il que le pardon agisse en amont de nos surcharges irrationnelles pour désamorcer véritablement nos tremblements intérieurs? Nos histoires de pardon sont loin de se vivre en toute facilité, et les conseils peuvent se révéler bien inutiles tant que la sagesse n'a pas réussi à se tracer un chemin dans notre propre expérience.

« Rancune et colère, voilà des choses abominables où la personne humaine est passée maître. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il



demander à Dieu la guérison? Ne garde pas de rancune envers le prochain, et sois indulgent pour qui ne sait pas ».

Le pardon refusé fait souvent bien plus de tort à celui qui le retient qu'à la personne qui a pu causer ce tort. Le refus de pardonner se compare à marcher avec un boulet que l'on traîne péniblement et qui nous garde dans la déception, la trahison et l'amertume. Le boulet peut être rempli tantôt de colère ou de rancune, tantôt de mépris ou de rage.

Trainer notre boulet, c'est bien souvent le reflet de cette frustration de ne pas avoir été respecté ou reconnu par la personne qui nous aura blessé. Nourrir de la colère contre une autre personne empêche

alors la guérison. Se détacher du boulet que l'on traîne, lui remettre son péché, c'est par conséquent reprendre notre valeur pleine et entière. C'est découvrir que nous valons plus que le mal qu'on nous a fait, et offrir à la confiance un nouveau souffle de guérison.

Se libérer du paquet rempli de notre blessure, ce premier pas dans le pardon, nous ouvre alors à la reconnaissance de la blessure de l'autre. À se regarder vivre, nous devons admettre qu'on ne fait pas du mal parce qu'on est méchant, mais bien plutôt parce qu'on a mal. Garder rancune aveugle notre jugement. Se pourrait-il que la personne qui nous a causé du tort porte en elle une blessure encore plus grande que celle qu'elle nous a faite? Des violences physiques, sexuelles ou psychologiques vécues dans le passé peuvent s'exprimer par bien des gestes, des jalousies, des envies, comme l'écho d'une souffrance non résolue qui continue de faire des ondes de choc dans nos relations. Mieux se connaître personnellement nous aide alors à mieux comprendre notre « semblable », et facilite le pardon. « Sois indulgent pour qui ne sait pas »!

Ultimement, sagesse nous invite à emprunter trois regards plutôt qu'un devant la rancune qui empêche le pardon. D'abord, porter un regard sur ma propre blessure, celle qui me garde vulnérable à toute offense ou toute attaque : me guérir de mes blessures m'aidera à exprimer ma souffrance apprivoisée autrement qu'en faisant du mal pour me faire entendre ou pour me faire justice. Deuxièmement, la Sagesse me donne la capacité de voir mon semblable dans sa propre blessure : le connaître jusque dans les jardins secrets de son histoire favorisera la compréhension de ses comportements et de ses gestes. Enfin, elle me donne le regard du Christ lui-même qui nous interpelle à risquer avec lui son ultime prière : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34). Le carême s'offre à nous pendant les prochaines semaines pour justement prendre ce beau risque du pardon. Puissions-nous désamorcer nos tremblements intérieurs pour retrouver une paix profonde avec soi et avec les autres.



**Prudence et sécurité  
avant tout**

[yukon.ca/fr/securete-auto](http://yukon.ca/fr/securete-auto)



# Ce diesel qui coule dans les veines

Yves Lafond

J'avais mis l'alarme pour 4 heures du matin, comme j'ai commencé à le faire depuis quelques matins question de me mettre dans le *mood*. Dans quelques jours, cette heure de lever sera considérée comme du traînage au lit.

Une fois la saison bien entamée, une fois totalement immergé dans le non-sens, ce sera plutôt autour des deux heures de la nuit que je devrai me lever. Je me suis réveillé quinze minutes avant l'alarme. Mais contrairement aux autres matins, je me suis endormi pendant presque une heure. Ce n'est pas encore bien grave. Il n'y aura pas de conséquences. Ce n'étaient que des coups de pratique avant le grand départ.

J'essaie seulement de donner une chance à mon pauvre corps de s'accoutumer à l'horaire de fous que je m'appête à lui imposer au cours des deux prochains mois. Folie qui devrait commencer dès la nuit prochaine. Ce matin, ce n'était rien. C'était seulement le chargement de mon *b-train*. Ça ne devrait pas dépasser de beaucoup l'heure, excluant la file d'attente. Encore là.

En me présentant bien avant l'heure d'ouverture, je me disais qu'il n'y aurait probablement pas beaucoup de monde en avant de moi. Et vlan! J'avais raison. J'étais

le seul. Ah! Ce que je peux bien les connaître, mes compères. Ils sont comme ça la plupart des *truckers*. Ça travaille dur jusqu'à tard dans la nuit. Jusqu'à plus d'heures. Mais le matin ils sont beaucoup moins pressés de se lever. C'est normal. Et juste ça, c'est une raison suffisante pour moi de fonctionner à l'envers de leurs horaires. À l'antipode de la congestion. Pas d'attente ou peu pour charger. Idem pour avoir un rendez-vous pour partir.

Avec un départ à toutes les vingt minutes dans des convois de 4 *trucks* au max, il est difficile de trouver des départs vers la fin de l'avant-midi ou en début d'après-midi. À quatre heures du matin, ça se bouscule beaucoup moins. Moins d'attente égale plus de voyages. C'est pour ça qu'on est là. Pour en accumuler des voyages. Il est là le magot. Alors pour ce faire, on doit oublier qu'on a une vie. On trime tellement dur qu'on en vient à passer la barrière de l'intolérable. On devient galériens. C'est comme ça pour tout le monde.

Mais peu importe à quel point ils chialeront en jurant qu'on ne les y reprendra plus. Qu'ils en sont à leur dernière saison. À la fin de celle-ci, on leur dira : «À l'année prochaine». On sait qu'ils seront là. Pourquoi? Fouillez-moi. Je ne le sais pas. J'ai bien quelques théories. L'une d'entre elles se trouve peut-être dans le pôle Nord lui-même. Son

magnétisme ramène les centaines de camionneurs à chaque année comme il le fait pour les oies blanches. C'est dur à expliquer, ce phénomène. Et pourquoi chercher à le faire? Je ne pense pas que les oies se la posent, cette question.

Ce matin, à la cafétéria, je la sentais bien cette frénésie monter. Elle gonflait avec chaque nouveau mercenaire de la glace qui entrainait. Probablement arrivés pendant la nuit, ils se greffaient à la centaine de *truckers* piétinant déjà sur place depuis quelques jours. Ils sont venus de tous les horizons. Tout un tableau à voir. Un taupin qui passe à peine dans le cadre de la porte suivi par un autre haut comme trois pommes arborant une barbe grande comme ça sous un crâne à demi-dénudé. On croirait un *farfadet* irlandais. C'en est peut-être un. J'irais pas lui tirer la barbichette à celui-là. Ayant eu pour grand-mère une Irlandaise pure laine, j'ai appris à les craindre. Beaucoup plus épeurant que le gentil géant entré juste avant. Et ça continue ce défilé durant toute la journée.

Il y en a de toutes les grandeurs, toutes les grosseurs, toutes les couleurs. De toutes les nationalités. Des Polonais, et des Tchèques. Un Jamaïcain et un Dominicain. Des Français, des Britanniques et bien sûr des Allemands. Il semble y avoir beaucoup de Russes cette année. Il est



Yves Lafond

bien entendu que dans toute cette faune bigarrée, les divergences d'opinions sont légion. La gamme est grande. Ça va de vieux hippies réformés jusqu'aux complotistes convaincus, sans oublier les survivalistes. Garanti que dans le tas, il y en a qui faisaient partie du convoi de la liberté.

Il est bien certain aussi qu'au cours de la saison, sur la glace, la fatigue combinée au stress grandissant, il y aura des prises de bec presque toutes plus insignifiantes les unes que les autres. Par moments, ça ressemblera à des chicanes de cour d'école. Je le sais que ce sera comme ça. Mais aux cafétérias, personne ne parlera de politique. Ni de religion. Je les connais bien mes gars.

Mais ce n'est pas ce que je vois ce matin. Dans ces yeux,

que ce soient ceux de Mexicains, ou d'Ukrainiens, je vois la même flamme briller. Celle-là même qui semble allumer tous les *truckers* de quelque origine qu'ils soient. Celle qui nous fait tous rouler sans trop nous questionner.

Rouler jusqu'au boutte de la route. Et une fois rendus au bout, pour certains d'entre nous, continuer. Jusqu'au bout de la terre. Jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Jusqu'à ce qu'on roule sur l'eau. L'eau glacée. Et pourquoi tout ça? On ne le sait pas. Peut-être que c'est juste parce qu'on était rendu là et qu'on a décidé de continuer. Sans nous questionner. Juste pour y aller. Juste parce qu'on peut. Ça démontre bien que peu importe d'où on vient, de quelle origine on soit, dans les veines des *truckers* coule le même diesel. ■

## De ces femmes à contre-poil

Le grand thème de la diversité corporelle est sur toutes les lèvres, prônant l'acceptation des corps tels quels. Pourtant, il est ardu pour plusieurs femmes d'ignorer les diktats de la mode véhiculant les standards à adopter pour être féminine. Malgré les progrès positifs dans certains médias, on ne voit toujours pas de femme poilue dans la sphère publique.

Emilie Major-Parent

### Épile-toi parce que... parce que.

Une étude américaine réalisée en 2021 sur l'image corporelle révèle qu'environ trois personnes sur quatre pensent que l'univers de la mode a un impact négatif sur la perception de soi et que les médias véhiculent un idéal corporel inatteignable pour les femmes. Le poil a de particulier qu'il brille par son absence dans cette image du corps féminin parfait.

Dans l'*Abécédaire du féminisme*, sous le terme *épilation*, on apprend qu'une femme passera en moyenne 58 jours de son existence à se débarrasser de ses poils indésirables et dépensera jusqu'à 25 000 \$ pour y parvenir. Malgré

ces chiffres, la perte de temps et d'argent ne seraient pas des facteurs de motivation assez puissants pour qu'elles abandonnent l'épilation. Ces valeurs creusent encore plus le fossé de l'égalité des genres, puisque les femmes perdent déjà l'équivalent de 55 jours en tâches domestiques par année que les hommes n'assument pas et gagnent seulement 0,89 \$ pour chaque dollar gagné par un homme.

Selon une étude réalisée par Ipsos-Reid sur l'épilation des femmes canadiennes, 68 % disent que ce qu'elles aiment le plus du rasage de leurs jambes est le *look*, suivi de la sensation (59 %). Enfin, une femme sur trois affirme que de raser ses jambes est ce qui est attendu d'elle, juste une de ces choses que la femme doit faire. L'image idéalisée du glabre

féminin est donc profondément enracinée dans les mœurs et la culture, si bien que plus de 80 % des femmes qualifient le rituel dépilatoire de tâche désagréable, mais l'estiment essentiel à leur routine beauté. La pratique devient alors une contrainte imposée implicitement qui s'apparente drôlement à la soumission, même si 7 personnes sur 10 affirment que la beauté est subjective.

### Poils, poils, poils

Un sondage américain réalisé par YouGov, une firme de recherche et d'analyse de données, nous en dit plus sur la façon dont les femmes poilues sont perçues : une personne sur deux déclare que les femmes ayant du poil sur la lèvre supérieure ou aux aisselles devraient l'enlever.

Près de 60 % qualifient de repoussantes les femmes aux jambes poilues. En ce qui concerne les poils pubiens féminins, les préférences de style varient, mais la coupe taillée, entretenue (*trimmed*) est celle qui l'emporte (52 %), suivie de la coupe bikini (41 %). Le pubis entièrement rasé est la préférence de 38 % des personnes sondées : les résultats de cette préférence particulière varient nettement en fonction du sexe des répondant-e-s. En effet, ce sont 50 % des hommes contre 27 % des femmes qui disent aimer ce style sur le corps de la femme. Environ deux femmes sur cinq (38 %) n'aiment pas du tout l'épilation intégrale de cette partie de leur corps, un contraste notoire.

Je ne peux m'empêcher de faire un certain rapprochement justifié entre cette préférence marquée

par la gent masculine et les pubis glabres féminins majoritaires du monde pornographique qui sexualisent des organes génitaux d'apparence prépubère. Dérangeant? Oui!

Le poil des femmes fait donc encore jaser, malgré les progrès faits ces dernières années pour le banaliser. Quoi qu'il en soit, j'aime me rappeler que ce qu'on voit une fois choque, mais ce qu'on voit mille fois transcende la simple tolérance et normalise les pratiques. À l'heure actuelle, l'omniprésence du modèle de la femme épilée intégralement est toujours majoritaire dans cet univers médiatique qui change au compte-gouttes. Mais il change, cet univers, un poil à la fois. ■

Emilie Major-Parent est responsable des communications pour l'organisme Les Essentielles.

qb

**l'aurora boréale**  
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

EMPLOIS

# Journalistes

Tu rêves de grands espaces, mais tu aimerais avoir un emploi qui te permette de satisfaire ton besoin de voir du monde? Un appareil photo autour du cou, tu t'imagines déjà voguant entre conférences de presse et événements culturels? Et par-dessus tout, tu aimes écrire?

L'Aurore boréale ouvre deux postes de journalistes : un pour une personne de trente ans ou moins, et un sans ce critère d'âge.

Il y en a peut-être un qui est pour toi!

**Début d'emploi : En avril 2023**

(On prendra même en charge une partie de ton déplacement, si tu n'es pas encore au Yukon.)

Envoie-nous ton CV, une lettre de motivation et deux textes (ou articles) que tu as rédigés en français à [ressourceshumaines@afy.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.ca) avant le 19 mars 2023.

La description détaillée des postes et les critères de sélection sont disponibles sur demande.



# À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés



Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

[emploi.afy.ca](http://emploi.afy.ca)

JEU N° 510

# SUDOKU

								9
	7		3		4			6
	8			7				5
			5	1				3
		5		3		4	9	
2					7			
9		3		8	2			
		8		5			1	
				4				8

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 510**

8	3	5	6	7	9	7	2	1
2	1	6	3	5	7	8	4	9
7	4	9	2	8	1	3	5	6
5	9	8	7	4	6	1	3	2
1	6	7	8	3	2	5	9	7
3	2	7	9	1	5	7	6	8
4	5	2	1	7	6	9	8	3
9	8	1	4	2	3	6	7	5
6	7	4	1	8	6	7	2	5
4	8	1	3	5	2	8	6	7

## La Garderie du petit cheval blanc

recherche

### Éducateur / éducatrice à temps plein

**Qui sommes-nous?**

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

**Notre mission**

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

**Nos services**

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été

**Description des tâches**

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler l'enfant dans son apprentissage du français.

**Profil recherché**

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

**Exigences**

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical prouvant l'aptitude au travail

**Comment postuler ?**

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [direction@petitchevalblanc.ca](mailto:direction@petitchevalblanc.ca)

**Début de l'emploi :** dès que possible

**Horaire :** 36 h par semaine sur 4 jours.

**Salaire :** de 17.50 à 31\$/h, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.



**La Garderie du petit cheval blanc**

22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

qb

**l'aurora boréale**  
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Votre opinion nous tient à cœur.  
Écrivez-nous à [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)

📷 PORTRAIT no 38 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



# Nancy Frechette

« La patience, l'empathie et le non-jugement sont indispensables pour mon entreprise. »

## One drawer at a time

Service d'organisation de l'espace et de désencombrement d'objets, One drawer at a time est utile pour celles et ceux qui vivent une période de transition comme les personnes âgées, les familles en instance de séparation, ou pour vider une maison suite au décès de son propriétaire.



### Se lancer en affaires

C'était inattendu pour moi d'avoir un jour mon entreprise. J'y pensais depuis longtemps, mais c'est en 2018 que j'ai finalement décidé de me lancer. J'ai pris mon temps car cette aventure me faisait un peu peur financièrement. D'ailleurs, j'ai gardé mon autre emploi à temps partiel que je combine avec mon entreprise.



### Ce qui vous inspire

J'aime beaucoup les paroles du moine bouddhiste Thich Nhat Hanh qui dit ceci : No mud, no lotus. C'est-à-dire que sans pleurs on ne peut pas apprécier la beauté. J'aime aussi l'expression "Less is more" (moins c'est mieux), de l'architecte de Ludwig Mies van der Rohe.



### Lieu préféré au Yukon

J'adore Miles Canyon pour la beauté sauvage des roches volcaniques qui côtoient les lupins. C'est à deux pas de chez moi. Je peux donc m'y rendre facilement et marcher pendant des heures.



### Le français au travail

Parler français me donne plus de latitude, car mes clients francophones peuvent parler plus librement dans leur langue. Désencombrer son lieu de résidence peut être un moment émouvant. Les gens sont touchés dans le vif et ont une préférence à vivre ce processus dans leur langue maternelle.



### Aspirations futures

J'aimerais un jour pouvoir vivre pleinement des revenus de mon entreprise tout en gardant un bon équilibre entre mon travail et la famille. Je dois aussi élargir mon réseau de redistribution afin de pouvoir recycler et réutiliser efficacement les objets dont les gens se délaissent.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

[portraits.afy.ca](http://portraits.afy.ca)

Merci à Canada

AFY

# RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELS. LES BILINGUE DE LA SANTÉ/SERVICES SOCIAUX ÉDITION 2023

Si vous êtes ou connaissez un·e professionnel·le de la santé qui peut offrir des services en français, faites-nous signe!

**C'EST GRATUIT!**

La mise à jour du répertoire sera intégrée au nouveau site internet du PCS  
Date limite : 12 mars 2023.

Formulaire d'inscription : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org)  
(867) 668-2663 poste 800

Merci de contribuer à l'offre active de services en français au Yukon!



La nuit tous les chats sont gris

# Sois visible

À VÉLO, À PIED,  
EN TROTTINETTE OU EN RAQUETTES

**NOUVEAUTÉ !**



Tu promènes ton chien en soirée?  
Tu marches à l'école en matinée?

**RESTE ACTIF-IVE EN TOUT SÉCURITÉ**

**DOSSARD RÉFLÉCHISSANT (enfant)  
bandoulière réfléchissante (adulte)  
+ frontale.**

Quantités limitées

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



# COURS DE GARDIEN.NE AVERTI.E POUR DES FAMILLES EN SÉCURITÉ



## FORMULE INTENSIVE EN FRANÇAIS

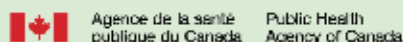
- Mercredi 15 mars de 9 h à 17 h
- Jeudi 16 mars de 9 h à 18 h

**CSSC Mercier**  
1009 Boulevard Lewes,  
Whitehorse (Yukon)

Animatrice : Hannah Bayoumi  
Pour les 11 ans et plus.  
Places limitées (10) Coût : 40 \$

Mène à une certification  
(il faut assister aux 2 journées et réussir  
l'examen du Conseil canadien de la sécurité)

**INSCRIPTIONS :**  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)  
668-2663 poste 800



Félicitations à deux élèves du CSSC Mercier. Avec leur robot Serge, ils formaient une des 24 équipes des championnats de Colombie-Britannique-Yukon de FIRST-FTC (First Tech Challenge) à Surrey, C.-B., les 25 et 26 février. La CSFY les félicite pour leur travail, leur passion et tout ce qu'ils ont mis de l'avant pour se rendre à cette compétition! Merci à M. Hadrien Collin qui les accompagne dans cette aventure. Tous les quatre tiennent à remercier leurs commanditaires.



Des jeunes du Collège Sainte Anne de Montréal étaient au Yukon la semaine dernière. Le 1<sup>er</sup> mars, Marie-Hélène Comeau leur a fait une présentation au sujet de la Franco-Yukonnie.



La délégation jeunesse du Yukon était à Winnipeg pour le Festival du voyageur. Elle a été rejointe par Katie, l'accompagnatrice de la délégation jeunesse de la Colombie-Britannique (à gauche); Diana Romero, agente de projets immigration à l'Association franco-yukonnaise, qui participait à un sommet sur la santé des immigrants francophones à Winnipeg; et par le papa de la famille officielle du Festival du voyageur (à droite).



© Karen Éloquin-Arseneaut

Dans le cadre de la semaine de l'immersion française, la présidente de CPF (Canadian Parents for French), Christina Laing, a remis un prix d'excellence à Danielle Lang pour son engagement envers l'enseignement du français. M<sup>me</sup> Lang a fait partie de la première cohorte d'élèves d'immersion à l'École élémentaire de Whitehorse. Elle y est maintenant enseignante. Félicitations M<sup>me</sup> Danielle! Cette même semaine, les élèves ont participé à la fabrication de papillons représentant la française en français et ont dégusté un petit déjeuner à la française.



© Fournie

Mavik MacKinnon revient du deuxième événement sur trois du tournoi Timber Tour BC 2023 qui s'est déroulé à Fernie (Colombie-Britannique) du 23 au 26 février. Il a terminé 10<sup>e</sup> au grand saut, 6<sup>e</sup> dans les bosses et 2<sup>e</sup> au Slopestyle. Avec ses résultats (et sa médaille d'or au Slopestyle sur le premier événement en janvier dernier), Mavik s'est fait inviter aux Jeux de la C.-B. en mars. Continue ainsi Mavik!



© AFY

Le 18 février, le Centre de la francophonie s'est transformé en cabane à sucre le temps d'une journée pour offrir à la communauté yukonnaise un brunch traditionnel venu de l'Est du pays! Plus de 120 personnes ont répondu présentes à l'événement organisé par l'Association franco-yukonnaise.

# UN...DEUX...TROIS.. JOUEZ!

## JOURNÉE FILLES DANS LE SPORT SOCCER

**LUNDI 13 MARS DE 9H-15H**  
**GYMNASE DU CSSC MERCIER**

**POUR LES FILLES**  
**8-14 ANS**

**inscriptions**  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

- Tous niveaux bienvenus
- Apprends des trucs pour prendre ta place et t'amuser sur le terrain
- Découvre les opportunités offertes par les équipes de soccer féminines!
- Animation en français: Alizée Salesse et compagnie
- Gratuit! Places limitées!

**9 mars**

- **14 h à 16 h** : Profitez d'après-midis conviviaux pour vous rassembler et discuter autour d'une boisson chaude et d'amuse-bouches. Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et +. Centre de la francophonie.  
Rens. : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)
- **19 h à 21 h** : **Match n°15 de la Fabrique d'improvisation du Nord** au Centre de la francophonie. Les Jaunes affronteront les Verts. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

**11 mars**

- **13 h à 16 h** : **Initiation au ski de fond au mont McIntyre**. Équipement et accès aux pistes compris. Chocolat chaud et collations offerts après l'activité. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Inscr. : [hiverenfete.afy.ca](http://hiverenfete.afy.ca)

**14 mars**

- **12 h 15 à 12 h 45** : **Séances de sport à haute intensité (HIIT)** adaptées à tous les niveaux. Formule « premier arrivé, premier servi », pas de réservation. Gratuit. Centre de la francophonie.  
Rens. : [hiit.afy.ca](http://hiit.afy.ca)
- **17 h à 19 h** : **Rencontre sur la périménopause**. Venez partager sur les changements à la préménopause et à la ménopause. Activité gratuite. Au local de l'organisme Les Essentielles.  
Rens. : [crpeltier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltier@lesessentielles.ca)

**16 mars**

- **11 h 30 à 13 h** : **Cantine incluant soupe, sandwich et dessert**. Formule « premier arrivé, premier servi » sur place et à emporter. Payant. Centre de la francophonie.  
Rens. : [cantine.afy.ca](http://cantine.afy.ca)

**21 mars**

- **12 h 15 à 12 h 45** : **Séances de sport à haute intensité (HIIT)** adaptées à tous les niveaux. Formule « premier arrivé, premier servi », pas de réservation. Gratuit. Centre de la francophonie.  
Rens. : [hiit.afy.ca](http://hiit.afy.ca)
- **17 h à 19 h** : Venez vous préparer pour la saison fiscale en participant à notre atelier d'impôt! Partagez et échangez des conseils afin de maximiser vos déductions. Ne laissez pas les impôts vous stresser cette année! Collations et boissons chaudes réconfortantes offertes. Au local de l'organisme Les Essentielles.  
Rens. : [crpeltier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltier@lesessentielles.ca)
- **18 h à 20 h** : Atelier d'information sur la déclaration de revenus pour les particuliers. En ligne. Gratuit.  
Inscr. : [impot-particulier.afy.ca](http://impot-particulier.afy.ca)

**22 mars**

**19 h** : **Spectacle de Jocelyne Baribeau**, avec en première partie Brigitte Jardin. Une soirée de musique cajun et country à ne pas manquer!  
Inscr. : [spectacle-jocelyne.afy.ca](http://spectacle-jocelyne.afy.ca)

**23 mars**

**14 h à 16 h** : Profitez d'après-midis conviviaux pour vous rassembler et discuter autour d'une boisson chaude et d'amuse-bouches. Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et +. Centre de la francophonie.  
Rens. : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

**Annoncer dans le journal**

Envoyez-nous vos textes d'environ 25 mots, au plus tard le jeudi avant la prochaine publication, à [redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)



© Dakota Bernard

Agathe Rohard aime lire *l'Aurore boréale*. Elle épluche à chaque parution les pages de notre publication, de façon assez créative! Bravo Agathe : c'est important de savoir où trouver de l'information de qualité.

PETITES ANNONCES

ARTS

- **Appel aux artistes** : *L'Aurore boréale* envisage d'utiliser les duplicatas des archives papier pour créer un projet d'art collectif et communautaire en deux dimensions. Vous êtes artiste visuel et ce projet vous inspire?

Ce sera rémunéré.  
Rens. : [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca)

BÉNÉVOLAT

- **Cantine – À la soupe!** Offrez votre aide à la Cantine – À la soupe! du Centre de la francophonie et recevez un délicieux repas gratuit.  
Inscr. : [benevole-cantine.afy.ca](http://benevole-cantine.afy.ca)

17 h. En ligne, sur Zoom.  
Rens. : [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

- **Soutenez votre journal local**. Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOIS

- **Gestionnaire de réseau informatique**. L'AFY recherche une personne experte en informatique qui a à cœur d'assurer le maintien et le bon fonctionnement des outils de technologies au sein de l'organisme. Windows et Microsoft 365. Horaire flexible et opportunités de formations. Date limite : 12 mars.  
Rens. : [emploi-informatique.afy.ca](http://emploi-informatique.afy.ca)
- **Journalistes recherchés** : Un appareil photo autour du cou, tu t'imagines voguant entre conférences de presse et événements culturels? *L'Aurore boréale* ouvre deux postes de journalistes : il y en a peut-être un qui est pour toi!  
Rens. : [ressourceshumaines@afy.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.ca)

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
Rens. : [info@auroroboreale.ca](mailto:info@auroroboreale.ca)

LOGEMENT

- **La Garderie du petit cheval blanc est à la recherche d'un logement pour un couple** (et éventuellement un chat) venant de Belgique, qui arrivera en juin. Contactez la garderie si vous avez quelque chose à proposer.  
Rens. : [projet@petitchevalblanc.ca](mailto:projet@petitchevalblanc.ca)

SANTÉ

- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique**. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

COMMUNAUTAIRE

- **Tentez votre chance pour gagner deux billets d'avion!** En répondant à notre sondage (en ligne ou sur papier), vous pouvez participer à un tirage. Un vol aller-retour pour deux personnes est en jeu!  
Rens. : [redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

DIVERS

- **L'Aurore en ondes**. À chaque publication de *l'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français**. Tous les mardis, à



**PERTINENT**

Adjectif qui désigne quelque chose qui est bien justifié, qui convient exactement à l'objet dont il s'agit ou qui fait preuve de bon sens.

**EMBLÉMATIQUE**

Se dit de quelque chose qui a valeur de symbole, qui représente quelque chose de manière forte.

**CONSENSUS**

Accord entre plusieurs personnes, sans procéder à un vote formel.

**FARFADET**

Mot d'origine provençal (Sud de la France) qui désigne un lutin ou un petit esprit familial.

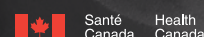
**VOUS APPELEZ,  
ON VOUS  
ÉCOUTE.**

**1 800 567-9699**

Confidentiel - Gratuit - 24/7 - Uniquement en français

**TAO**  
**TEL-AIDE**  
Ligne d'écoute empathique

Avec le financement de



RAPIDES

- Bernadette Roy, enseignante en 4<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay (ÉÉT), et Gilbert Goulet, enseignant du centre de la réussite (ÉÉT), se rendront pour tout le mois de juillet prochain au Togo! Tous deux ont été sélectionnés pour aller y former du personnel enseignant. Nous leur souhaitons de belles découvertes et expériences!
- Bonne continuation à Pierre Ouellette pour tes projets à l'Est du pays ou ailleurs! Ta bonne humeur et ton sourire vont manquer au personnel du Centre de la francophonie, comme à la communauté.
- Félicitations aux personnes ayant concouru samedi dernier au Yukon Ski Marathon!